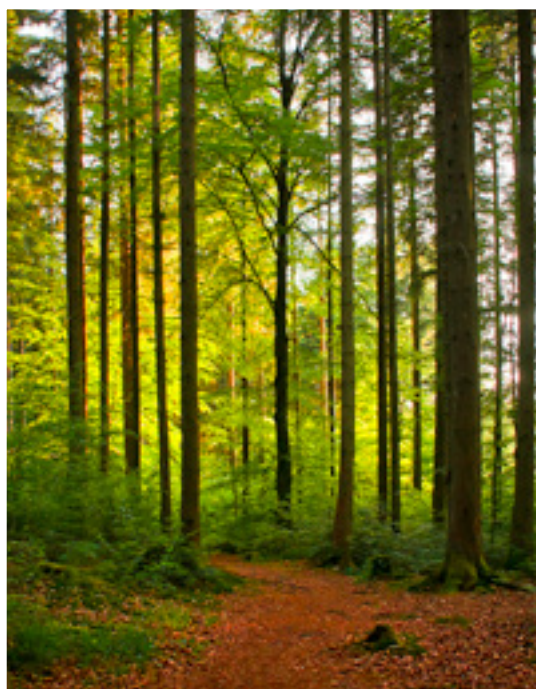




WWF

FR

2016



**LES ÉTUDIANTS
S'ENGAGENT
POUR
LE CLIMAT**

WWF

Le WWF est l’une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l’environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 6 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l’environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables, et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

En 2011, le WWF a fêté ses 50 ans.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d’offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 200 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique, et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C’est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l’action.

Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France.

En 2013, le WWF France a fêté ses 40 ans. Retrouvez la rétrospective de nos actions sur le site <http://40.wwf.fr>

REFEDD

Le Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable est convaincu que le monde étudiant est une force essentielle pour construire demain.

Le REFEDD s’est donc fixé comme objectifs d’avoir :

- 100% d’étudiants formés et engagés sur le développement durable
- 100% de campus durables.

Notre action s’articule autour de trois missions : rassembler, former et porter la voix des étudiants.

Le REFEDD est un réseau national constitué d’une centaine d’associations étudiantes déployant des projets en lien avec le développement durable.

Plus d’informations sur refedd.org

SOMMAIRE

Editos	4
Introduction	6
Pensons en mode « action »	10
Des initiatives exemplaires	32
Sciences Po Paris / Stratégie Campus Durable	34
Grenoble Ecole de Management / Dynamique RSE	40
Toulouse Business School /Recyclerie-bourse d’échange	44
Ecole des métiers de l’énergie Paul Louis Merlin / Panneaux photovoltaïques	48
Ecole nationale des travaux publics de l’Etat / Potager communautaire	52
Contribution des étudiants	56
Ecole nationale des travaux publics de l’Etat	58
Ecole supérieure des sciences commerciales d’Angers	60
Grenoble Ecole de Management	61
Sciences Po Aix	63
Sciences Po Paris	65

Responsables projet : Léa Cruse et Isabelle Jean (WWF France)

Mise en page et infographie : Laura François et Pascal Herbert (WWF France)

Merci à l’ensemble des étudiants qui se sont mobilisés sur le challenge Café Panda

Merci à notre partenaire le REFEDD pour sa contribution et son soutien

Merci à notre mécène la Française des jeux pour son soutien

© Concept & design by © ArthurSteenHorneAdamson

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund)

® «WWF» & «Living planet» are WWF Registered Trademarks /
«WWF» & «Pour une planète vivante» sont des marques déposées.

WWF France, 1 carrefour de Longchamp, 75016 Paris.

ÉDITO

Depuis les débuts de l'ère industrielle au 19^{ème} siècle, le monde s'est engagé dans une aventure bien particulière. De la machine à vapeur aux centrales électriques, l'Humanité a entrepris de tirer son développement des ressources fossiles, exerçant du même coup des pressions croissantes sur la planète, sa biosphère et son atmosphère.

Cette odyssée énergétique a vu sa cadence s'accélérer ces quarante dernières années et de nouveaux défis sont apparus.

La population mondiale a maintenant passé le cap des 7 milliards d'habitants, une classe moyenne mondiale est née. En parallèle, les émissions de gaz à effet de serre rejetées dans l'atmosphère ont considérablement augmenté, principalement à cause de la combustion d'énergies fossiles, impactant directement l'évolution du climat. L'homme a ainsi modifié le climat sur Terre et continuera à le faire tant que son modèle énergétique restera inchangé. La planète doit aujourd'hui faire face à une hausse de température moyenne frôlant le degré de plus depuis l'ère pré-industrielle.

Sur la base des engagements pris par les pays, elle est embarquée sur une trajectoire de hausse de 3°C d'ici à la fin du siècle (au-dessus du point de non-retour des 2°C).

Pourtant, l'action collective paie comme l'ont démontré par le passé la signature du traité sur l'Antarctique en 1959 ou l'accord décroché entre 195 pays à l'issue de la COP21. Il n'y a pas de fatalité et il convient de renouer avec l'ambition de faire s'unir une nouvelle fois, savoir, anticipation, sens de l'intérêt collectif et sagesse.

Pour que cette union réussisse, il faut sensibiliser le plus grand nombre, particuliers, monde économique, collectivités, pouvoirs publics et mieux éduquer les jeunes à ce défi de civilisation qu'est la question climatique.

Les générations nées à partir de 1990 savent déjà qu'elles auront à affronter directement la réalité d'un changement climatique massif à l'échelle de la planète. Face à ce phénomène essentiel, la nouvelle génération est-elle résignée et verse-elle dans un cynisme désabusé ou est-elle prête à relever le défi ?

Les plusieurs milliers de jeunes venus du monde entier qui se sont retrouvés pour la 11^{ème} COY (conférence des jeunes) qui a précédé la COP21 ont rappelé à l'opinion mondiale que la question de la lutte contre le changement climatique était sans aucun doute un enjeu générationnel essentiel.

C'est aussi ce que montre ce livret. Les jeunes générations sont conscientes des limites de notre modèle de société : elles sont prêtes à enclencher et participer à un changement de modèle de civilisation pour tendre vers une société plus durable et désirable. Chacun de nous peut être acteur de cette grande métamorphose qui est en marche et dont la jeunesse a pris la mesure. A l'échelle de leurs écoles et campus, les jeunes français sont déjà passés en mode action et envisagent avec enthousiasme une nouvelle façon de vivre qui détermine dès aujourd'hui les valeurs et métiers de demain.

Gardons cet élan, amplifions le mouvement. Sauver le climat, c'est offrir un avenir aux générations futures.

Isabelle Autissier
Présidente du WWF France

Pascal Canfin
Directeur général du WWF France

ÉDITO

La perception du changement climatique chez les étudiants peut se résumer en un mot : urgence. Le changement climatique constitue pour eux un des principaux défis du XXI^e siècle, selon la consultation nationale étudiante (CNE 2014).

Les étudiants se mobilisent directement à travers des projets de sensibilisation et la mise en place d'actions concrètes sur leur campus. Ainsi ils rendent possible la réalisation de l'objectif du Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable : 100% d'étudiants sensibilisés aux enjeux du développement durable, 100% d'étudiants engagés sur ces problématiques et 100% de campus durables.

Depuis 2013, le REFEDD porte la voix des étudiants auprès des acteurs de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (la CCNUCC), en envoyant des membres du réseau en tant qu'observateurs des Conférences des Parties (COP) annuelles et autres sessions de négociations. Ces représentants du REFEDD sont intégrés à YOUNGO, la composante jeune des ONG accréditées. Le REFEDD défend plus particulièrement deux notions dans les négociations. La première est l'équité intergénérationnelle, un principe émergent dans le droit international selon lequel nos actions et décisions actuelles ne doivent pas compromettre les droits et intérêts des générations futures. La deuxième notion qui nous tient à cœur est l'éducation au changement climatique, qui est pour nous un levier indispensable dans la conduite du changement pour le développement durable.

Loin d'être spectateurs, les étudiants sont conscients des limites de notre modèle de société et prêts à agir pour une société plus durable et désirable. Si leur forte présence à la 11^{ème} Conférence des Jeunes est la preuve de cet engagement, les associations étudiantes regorgent aussi et surtout de projets du quotidien pour lutter contre les dérèglements climatiques. Ce livret présente quelques-uns de ces projets et offre ainsi un panorama d'initiatives à valoriser et partager pour essaimer et ainsi continuer la mobilisation !

Audrey Renaudin
Présidente du REFEDD

Alice Guérin
Vice-présidente du REFEDD

INTRODUCTION

Le défi climatique

Qu'on le veuille ou non, le dérèglement climatique est devenu une réalité. On en mesure aujourd'hui les causes et les impacts. On connaît aussi les solutions pour y faire face. Observé à l'échelle mondiale sur plusieurs décennies, ce phénomène est lié aux activités de l'homme et leur rejet d'émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Des concentrations records des gaz à effet de serre ont été mesurées dans l'atmosphère depuis plus de 800 000 ans, avec la plus forte hausse observée cette dernière décennie. Elles se traduisent par une hausse de la température moyenne de la surface des océans et terrestre. Ces hausses affectent aujourd'hui et menacent de plus en plus les écosystèmes, les espèces et les activités humaines sur Terre. D'année en année, les records de températures se succèdent. La banquise et les glaciers reculent. De nombreuses espèces migrent déjà vers le nord. Des systèmes marins à l'eau, en passant par notre agriculture ou notre habitat, une variété de domaines seront davantage impactés.

La santé de la planète et notre santé publique sont mis en danger par le dérèglement climatique, ainsi que l'économie mondiale – avec beaucoup de domaines qui touchent justement à l'avenir des jeunes d'aujourd'hui et à leurs descendants. L'un des défis les plus importants du XXI^e siècle est donc de parvenir à déployer les solutions de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, comme les énergies renouvelables et la protection de la forêt, et des stratégies d'adaptation aux dérèglements climatiques, qui intègrent les dimensions sociales, économiques et environnementales.

Bilan de la COP 21

Face à cette urgence planétaire, citoyens, ONGs et entreprises ont poussé leurs propositions, leurs actions et leurs solutions auprès des pays réunis pour la Conférence sur le climat des Nations unies à Paris fin 2015. Le 12 décembre, l'évènement s'est conclu sur un accord climatique universel historique : l'Accord de Paris.

Pour la première fois, 195 États sont parvenus à s'entendre afin de poursuivre tous leurs efforts pour limiter le réchauffement à 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle. Un objectif qu'ils devront honorer en s'appuyant sur une ambition revue à la hausse, puisque leurs engagements actuels nous projettent vers une hausse d'environ 3°C de réchauffement.

Cet accord, qui entrera en vigueur en 2020, prévoit que chaque pays mette à jour tous les cinq ans sa contribution nationale contre le dérèglement climatique. Mais le WWF appelle à ce qu'ils puissent le faire bien avant pour répondre à l'urgence climatique. Et qu'il le fasse avec la jeunesse. En outre, les États se retrouveront en 2018 pour faire un premier bilan de leurs progrès.

40 %
d'augmentation des
gaz à effet de serre
depuis 1990

5 000
jeunes ont participé
à la COY11 en amont
de la COP21

82 %
des jeunes pensent
que les gouvernements
ne répondent pas
sérieusement à
l'urgence climatique

Pour le WWF, cet accord peut marquer une étape majeure de plus dans l'engagement mondial contre le dérèglement climatique. Il reste à mettre en place des plans d'action rapides et solides pour l'alimenter et assurer un avenir plus vert aux étudiants et à l'ensemble de la jeunesse.

Mobilisation de la jeunesse pour un avenir vert rayonnant

Chaque année, une Conférence des Jeunes (COY pour « Conference of Youth » en anglais) est organisée avant la Conférence des parties pour rassembler les jeunes du monde entier.

En amont de la COP 21, la 11^{ème} COY a réuni près de 5 000 participants autour d'un message essentiel : les jeunes sont prêts à valoriser d'autres façons de consommer privilégiant les solutions locales et durables, à changer leurs habitudes pour mettre en œuvre un mode de vie durable et désirable et à être des acteurs du changement vers une société décarbonée.

Cette jeunesse qui compte en son sein les décideurs du milieu de ce siècle est sans aucun doute une « génération climat » qui a compris qu'elle va devoir affronter collectivement un défi sans commune mesure dans l'histoire de ces derniers siècles : repenser la civilisation à partir d'un agenda de solutions positives pour maintenir notre climat en dessous des 1,5 °C d'augmentation.

Comme l'a rappelé le sociologue et philosophe Edgar Morin, « il ne suffit plus de dénoncer. Il nous faut maintenant énoncer. Il ne suffit pas de rappeler l'urgence. Il faut savoir aussi commencer par définir les voies qui conduiraient à la Voie, car (...) là où croît le péril croît aussi ce qui sauve. »

C'est ce plan de sauvetage que la jeunesse a entrepris de dessiner.

L'accompagnement du WWF

Résolument tourné vers le dialogue, le WWF choisit d'agir en concertation et souvent en partenariat, avec toutes les parties prenantes de la société : acteurs institutionnels, décideurs économiques, syndicats, enseignants, chercheurs, médias, artistes, grand public à la fois consommateur et citoyen. Les étudiants d'aujourd'hui sont donc potentiellement les acteurs économiques, politiques... avec qui le WWF travaillera.

Par ailleurs, une des missions du WWF est de sensibiliser, de former et d'accompagner les futurs acteurs de la société sur les grands enjeux environnementaux et plus particulièrement sur la question du changement climatique. Pour nous, mobiliser les étudiants était donc une évidence. Acteurs clés du changement, ce sont eux qui sont le plus à même de proposer des solutions innovantes pour faire bouger les lignes, dès à présent, en mettant en place des actions concrètes sur leur campus, mais aussi en prenant des engagements pour demain dans leur vie professionnelle à venir. Si nous voulons préserver une planète vivante pour les générations futures, nous devons les engager dès aujourd'hui.

22
établissements
inscrits au challenge

Le challenge Café Panda

Dans le cadre de la COP21 et pour mobiliser au maximum les étudiants, le WWF a décidé d'organiser le challenge Café Panda, du 15 septembre 2015 au 28 février 2016. Objectif : faire en sorte que les étudiants des écoles supérieures et des universités françaises s'approprient la problématique du changement climatique en créant des synergies entre les établissements, en faisant émerger les actions concrètes déjà réalisées par les étudiants et en valorisant l'engagement des étudiants pour l'avenir.

Développé en 2011, le Café Panda consiste initialement en une conférence-débat au sein des établissements du supérieur sur des thématiques environnementales. Dans un format convivial « café philo », ces conférences sont co-organisées par le WWF et les étudiants et réunissent au moins deux experts. À l'occasion de la COP21, et pour toucher un plus grand nombre d'étudiants, le WWF a étendu ce concept pour en faire un véritable challenge inter-étudiants.

En plus de la conférence-débat au sein de leur établissement, les étudiants ont donc eu la possibilité de s'inscrire au challenge sur la plateforme www.cafepanda.fr, de contribuer au livret *Les étudiants s'engagent pour le Climat*, de mener des actions sur le terrain et en ligne... Toutes ces actions permettant à leur école de gagner des points.

En phase avec son objectif de mobilisation à long terme, le challenge a donné plus de poids aux actions pérennes et mobilisatrices. Par exemple, dans le domaine de l'alimentation durable, faire évoluer les pratiques de son campus vers un approvisionnement responsable rapportait plus de points que l'organisation d'une disco soupe. L'engagement pour le climat ne s'arrête pas à la clôture de la COP 21, ni à la fin du Café Panda.

Le 19 mars 2016, à l'occasion d'Earth Hour, les trois meilleurs campus seront distingués lors d'une cérémonie de remise de prix et remettront à la Présidence de la COP21, Madame Ségolène Royal, le recueil d'initiatives *Les étudiants s'engagent pour le Climat*.

Les campus mobilisés

Après plusieurs mois de compétition, plus de 2 000 étudiants et 22 campus ont relevé avec brio le challenge des Café Panda. Avec pas moins de 130 actions concrètes menées sur leur campus, plus de 40 conférences/débats et des dizaines de milliers de tweets, les étudiants prouvent qu'ils agissent pleinement dans la lutte contre le dérèglement climatique.

Les étudiants d'AgroParisTech, Audencia, de l'Ecole centrale de Lille, l'Ecole centrale de Nantes, l'Ecole des métiers de l'énergie Paul Louis Merlin, l'Ecole nationale des travaux publics de l'état (ENTPE), l'ESC Clermont, l'ESSCA école de management, Grenoble école de management (GEM), l'École des hautes études commerciales de Paris (HEC), l'IESEG School of Management, l'Institut supérieur de l'environnement, Lycée énergie expérience, Paris school of business, SciencesPo, SciencesPo Aix, Sciences Po Toulouse, Sciences Po Lyon, Toulouse business school (TBS),

130
actions réalisées

l'Université de Picardie Jules Verne, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée ont défendu leurs couleurs et se sont défiés dans la bonne humeur pour une même cause : la lutte contre le dérèglement climatique.

Les étudiants ont mené sur leur campus des actions concrètes à plus ou moins long terme autour de 5 thématiques :

- La mobilité durable
- L'efficacité énergétique et énergies renouvelables
- Les déchets et le gaspillage
- L'alimentation locale et durable
- La biodiversité et l'adaptation

+40
conférences/débats

Proposer des recettes végétariennes et de saison au resto U, installer des panneaux solaires pour qu'un batisse de l'école devienne « un bâtiment à énergie positive », lancer un potager communautaire, installer des ruches, remplacer les gobelets jetables par des gourdes, venir en cours en covoiturage, organiser des vide-dressing... À travers toutes ces initiatives, les étudiants ont su montrer qu'ils avaient parfaitement compris tout l'enjeu de la lutte contre le dérèglement climatique : il ne s'agit pas seulement de recycler, mais aussi de réduire la production de nouveaux produits, source d'une grande partie de nos émissions de CO₂, d'encourager l'échange et le don d'objets, de repenser son alimentation et sa consommation d'énergie et de favoriser la biodiversité.

Les étudiants du challenge Café Panda ont prouvé qu'ils maîtrisaient ces solutions et qu'ils pouvaient engager toutes les parties prenantes (administrations, entreprises locales...) pour rendre leur campus plus vert et faire évoluer les pratiques.

Présentation du livret

La première partie du livret, *Pensons en mode « action »*, met en lumière les actions concrètes réalisées par les étudiants dans le cadre du challenge sous forme de fiche par établissement.

La seconde partie présente cinq initiatives que nous souhaitons mettre en avant en tant que bonnes pratiques. Le contenu des fiches a été recueilli sous forme déclarative via des interviews réalisées avec les porteurs de projet. Le WWF décline toute responsabilité quant aux propos émis et publiés.

Enfin, la troisième partie du livret est constituée des contributions des étudiants, rédigées suite au Café Panda organisé au sein de leur établissement. Les étudiants ont mis par écrit leurs engagements pour l'avenir, à la fois en tant que citoyens, mais également en tant que futurs professionnels de tel ou tel secteur, en fonction de leur filière.

+2 000
étudiants mobilisés

+10 000
de tweets

**PENSONS
EN MODE « ACTION »**

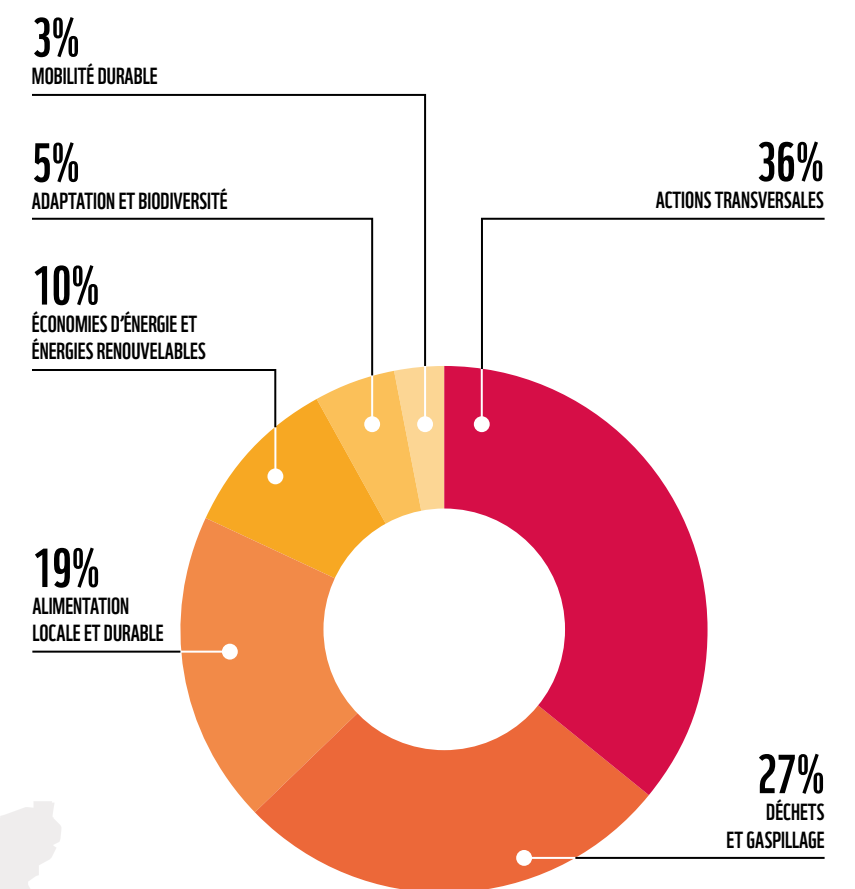
**DÉPASSE
TOI
AVEC
LE
PANDA** 
soutenir.wwf.fr

**DÉPASSE
TOI
AVEC
LE
PANDA** 
soutenir.wwf.fr

TOUR DE FRANCE DES 22 CAMPUS ENGAGÉS

1. SCIENCES PO PARIS
2. GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
3. TOULOUSE BUSINESS SCHOOL
4. ENTPE
5. SCIENCES PO AIX
6. ECOLE DES METIERS DE L'ENERGIE PAUL LOUIS MERLIN
7. IESEG
8. AUDENCIA
9. ESC CLERMONT
10. UNIVERSITE DE MARNE LA VALLEE
11. UNIVERSITE DE PICARDIE JULES VERNE
12. ESSCA
13. CENTRALE LILLE
14. LYCEE ENERGIE EXPERIENCE
15. ISE
16. CENTRALE NANTES
17. AGROPARISTECH
18. SCIENCES PO LYON
19. HEC
20. SCIENCES PO TOULOUSE
21. UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON SORBONNE
22. PARIS SCHOOL OF BUSINESS

RÉPARTITION PAR THÉMATIQUE DES DIFFÉRENTES ACTIONS MENÉES



SCIENCES PO PARIS



Spécialité : **Sciences Politiques**

13 000 étudiants sur 7 campus

Paris (Ile-de-France)

LES ACTIONS



Efficacité Energétique et Energies renouvelables

- Audit énergétique de la bibliothèque en discussion avec l'administration : la bibliothèque n'est maintenant plus chauffée qu'en fin de nuit quelques heures avant l'ouverture

Déchets et Gaspillage

- Mise en place d'un système de recyclage par les étudiants du Campus de Menton
- Installation d'un point de collecte des bouchons en plastique
- Audit des flux de déchets en partenariat avec l'administration
- Journée mensuelle « Recycle tes bics » en partenariat avec Bic et Terracycle
- Evènement d'information et vente de lombricoposteur
- Vide-dressing à Sciences Po
- Distribution gratuite de café équitable pour les détenteurs de thermos ou tasses réutilisables, payant pour les autres
- Vente annuelle de gourdes auprès de tous les étudiants du campus afin de diminuer la quantité de déchets de chacun et éviter le recours au jetable
- Mise en place d'un fond commun d'éco-cups pour toutes les associations



Alimentation Locale et Durable

- Mise en place d'un marché de fruits responsable en libre service sur le campus de Dijon
- Organisation d'une « Disco soupe » pour sensibiliser sur le gaspillage alimentaire
- Vente de gâteaux et cookies aux insectes pour découvrir une alternative à la viande - campus de Dijon
- Vente de paniers gourmands équitables-campus de Dijon
- Dégustation de vin bio à Dijon



- Fabrication et distribution de tartes à la citrouille bio pour Halloween - campus de Dijon
- Ouverture du Chalet, lieu de vie et point de vente de produits bios (boissons et gâteaux)
- Atelier jardinage pour alimentation saine et locale dans le potager de Science Po
- Améliorer les conditions environnementales du concours de cuisine de Sciences Po
- Partenariat avec l'AMAP de la Vallotte pour des paniers bio sur le campus de Nancy
- Atelier de cuisine de sushis et makis bio et végétarien

Biodiversité et adaptation

- Randonnée à la découverte de la biodiversité dans les vignes et les forêts sud de Dijon
- Mise en place de ruches sur le campus
- Projection du film « Are you listening » sur l'adaptation des populations au réchauffement climatique



Transversales

- Elaboration d'un plan stratégique en collaboration avec le service de l'immobilier dans le cadre de l'acquisition de nouveaux bâtiments permettant ainsi l'intégration de critères environnementaux
- Conférence de François Gémene : « La COP 21 : un accord historique? »
- Débat-café des Sciences « Agir après la COP 21 » avec les Petits Débrouillards Lorraine
- Conférence sur la COP 21 avec Martine Billard (Front de gauche) et Florent Compain (Les amis de la terre)
- Projection du film « Demain » de Cyril Dion
- Débat étudiant : « Adapter notre modèle de croissance aux contraintes environnementales »
- Organisation du Climat Student Climate Day : Ateliers-Débat, Forum Etudiant, village des solutions et actions locales
- Conférence avec Flore Berlingen, présidente de Zero Waste France dans le cadre de la semaine européenne des déchets
- Visite du dôme du climat du Ministère de l'Environnement
- Débat inter-partis politiques sur les enjeux de la COP21
- Programme de visites d'ambassade et de communication pour comprendre les positions politiques des pays de l'UE en phase de la COP21

Contact : florent.lachaud@sciencespo.fr

#CafePanda_GEM

Mené par l'association étudiante :
ImpAct de GEM

 **364**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **40**
ENGAGEMENTS

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT



Spécialité : **Management**

7 781 étudiants

Grenoble (Isère)

LES ACTIONS



Mobilité Durable

- « Opération Vélo » : atelier de réparation de vélos pour encourager l'utilisation de transports doux
- Organisation d'« Electrip », premier rallye français en voiture électrique organisé avec 2 partenaires, Citélib et Renault et qui se tiendra pour la première fois en juin 2016



Efficacité Energétique et Energies renouvelables

- Réalisation du bilan carbone de l'école grâce à l'outil Toovalu développé par le groupe d'étudiants Dynamique RSE
- Conférence sur l'écoconception avec expert
- Conférence sur l'obsolescence programmée en présence de spécialistes français du Green IT



Déchets et Gaspillage

- Organisation de « Use It Again », événement de sensibilisation des Grenoblois au recyclage et à la récupération construit autour de 3 thématiques : l'art, la cuisine et le local
- Audits et accompagnements d'événements par les membres d'ECOFEST : Festival les 24h de l'INSA, le festival de Roots'N'Culture ; le trek étudiant Startrekk ESCP
- Organisation d'un atelier « fête de la récup' » lors de la Conférence des Jeunes COY11
- Collecte et recyclage du papier grâce au service Recy'go de la Poste



Alimentation Locale et Durable

- Proposition de paniers de produits locaux isérois lors de la compétition internationale de ski étudiante, en partenariat avec l'association Altigloss
- Mise en place d'un partenariat avec le magasin Bio'C'Bon de Grenoble pour fournir des événements étudiants avec les rebuts alimentaires
- Petit déjeuner 100% bio autofinancé grâce aux recettes réalisées sur le campus
- Diversification de l'offre de « paniers » : le panier bio « fruits et légumes » en partenariat avec une AMAP locale, le panier « gras » composé de produits locaux traditionnels (saucisson, St Marcellin bios, pain), le panier de Noël (composé de produits bios & équitables)
- Projection autour de l'agriculture paysanne dans le cadre du Festival ALIMENTERRE en partenariat avec Artisans du Monde Grenoble



Biodiversité et adaptation

- « Sensi'jeunes », ateliers de sensibilisation des plus petits au développement durable, à l'eau, aux droits de l'enfant et au handicap, en partenariat avec l'association solidaire de GEM (SOS) et de l'ONG Aide et Action
- Promotion de dons solidaires et gratuits via le partenariat avec Goodeed
- « Dynamique RSE », mission de conseil en développement durable auprès de PME grenobloises
- Organisation d'une journée « Carrotmob » pour augmenter le chiffre d'affaire d'une entreprise qui s'engage à améliorer son bilan écologique grâce aux bénéfices de l'événement
- Audit et accompagnement pour réduire l'impact écologique de la Gem Swimming Cup, Coupe de France de natation étudiante
- Audit et labélisation ECOFEST du salon de l'écologie de Montpellier (novembre 2015) et du festival de musique grenoblois «Rocktambule» (octobre 2015)

Tranversales

- Simulation de négociations internationales sur le climat avec « COP in My City »
- Week-end de formation et découverte à la COY11 à Villepinte du 26 au 28 Novembre 2015
- « Dynamique RSE », mission de conseil en développement durable auprès de PME grenobloises
- Organisation d'une journée « Carrotmob » pour augmenter le chiffre d'affaire d'une entreprise qui s'engage à améliorer son bilan écologique grâce aux bénéfices de l'événement
- Audit et accompagnement pour réduire l'impact écologique de la Gem Swimming Cup, Coupe de France de natation étudiante
- Audit et labélisation ECOFEST du salon de l'écologie de Montpellier (novembre 2015) et du festival de musique grenoblois «Rocktambule» (octobre 2015)

contact : alienor.tiry@grenoble-em.com

#CafePanda_TBS

Mené par le Bureau
du Développement Durable : B3D
Partenaire de Gaïa Science Po
Toulouse

 **118**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **37**
ENGAGEMENTS

TOULOUSE BUSINESS SCHOOL



Spécialité : **Commerce**

4 300 étudiants

Toulouse (Haute-Garonne)

LES ACTIONS



Efficacité Energétique et Energies renouvelables

- Plan Carbone Campus : organisation d'une formation au bilan carbone campus par le REFEDD et l'association Avenir Climatique
- Vélo Smoothie- Fabrication d'un vélo mixeur pour produire des smoothies à l'énergie renouvelable lors des événements étudiants
- Réalisation du bilan carbone de la journée 1,2,3 Climat par 3 élèves du B3D en partenariat avec l'entreprise Ecocert et le magasin Touleco



Déchets et Gaspillage

- Mise en place d'une recyclerie pour récupérer et revendre le mobilier des étudiants partants pour éviter le gaspillage et l'utilisation inutile de matériaux
- Conférence «La mode face au développement durable : peut-on penser une révolution textile ?» organisé dans le cadre de la Fashion Week 2016 par l'association étudiante Les Rendez-Vous du Changement (RDVC) et le Bureau des Arts (BDA N'Art'Cotik) de TBS
- Mise en place d'un frigo collaboratif sur le campus pour lutter contre le gaspillage alimentaire des étudiants de l'école
- « Poule'quoi pas? » : Projet de mise en place d'un poulailler dans un jardin partager pour lutter contre le gaspillage et sensibiliser les plus jeunes
- Stratégie de récupération des mégots de cigarettes en soirée avec des nouveaux cendriers originaux qui encouragent à jeter ses mégots en répondant à une question
- Organisation d'un Jeu de recyclage sur 3 semaines encourageant la récolte des bouchons en plastique, ampoules usagées, des piles, des emballages recyclables (cartons)



Alimentation Locale et Durable

- Mise en place d'un potager bio sur le campus
- Disco Soupe du B3D animée sur la place publique par des chefs de renom de la région Toulousaine
- Vente de smoothie Bio en partenariat avec un magasin bio local
- Soirée découverte de la bière bio et locale



Biodiversité et adaptation

- Mise en place de ruches sur les toits de TBS pour promouvoir la biodiversité au sein de l'école

Transversales

- Tour de France des Solutions Alternatives : 4 villes, 4 étudiants, 1 voiture GPL et 1 blog pour partager toutes les initiatives découvertes
- Conférence climatique et enjeux COP21 avec Serge Planton de Météo-France
- Projection du film « En Quête de Sens » et échanges animés par une représentante du Mouvement Colibris en partenariat avec Gaïa Sciences Po
- COP IN MY CITY : simulation de négociations internationales sur le climat en partenariat avec CliMates et le REFEDD
- Création d'un Guide Vert Toulousain pour que chaque étudiant ait les bonnes adresses pour vivre durablement à Toulouse
- Participation à l'action « un ruban pour le climat » le 29 novembre à l'initiative de la Coalition Climat 21
- Participation à l'organisation de l'événement 1,2,3 Climat par trois élèves du B3D
- Mise en place d'un partenariat avec l'association de développement durable de Sciences Po Toulouse : Gaïa Sciences Po

Contact : f.tressens@tbs-education.org

#CafePanda_ENTPE

Mené par le Bureau du
développement durable de l'ENPE

 **162**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **9**
ENGAGEMENTS

ECOLE NATIONALE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ETAT (ENTPE)



Spécialité : **Aménagement durable
des territoires**
699 étudiants
Vaulx-en-Velin (Rhône)

LES ACTIONS



Mobilité Durable

- Installation sur le campus d'une station de partage de vélos



Efficacité Energétique et Energies renouvelables

- Campagne de communication pour encourager les économies d'énergies sur le campus



Déchets et Gaspillage

- Organisation d'une « Disco Soupe » afin de sensibiliser au gaspillage alimentaire
- Collecte et réutilisation d'une année sur l'autre des photocopiés de cours
- Défier chaque liste se présentant aux élections du BDE de mener des campagnes électorales durables en diminuant leur empreinte écologique
- Atelier de confection de dentifrice bio
- Mise en place « d'urnes-cendriers » à deux bacs pour encourager les étudiants à recycler leurs mégots tout en votant sur une question qui fait débat.



Alimentation Locale et Durable

- Création d'un potager communautaire sur le campus en partenariat avec l'école d'architecture ENSAL



Biodiversité et adaptation

- Organisation d'un défi « la douche en 3 minutes »

Contact : clara.froidefond@entpe.fr

#CafePanda_SPA

Mené par l'association APNA
(Association pour la Protection de
la Nature et des Animaux)

 **29**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **9**
ENGAGEMENTS

SCIENCES PO AIX



Spécialité : **Sciences Politiques**

1 925 étudiants

Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

LES ACTIONS



Déchets et Gaspillage

- Mise en place d'un tri sélectif du papier au sein de l'établissement scolaire
- Découverte des systèmes d'échange locaux au café citoyen le 3C



Alimentation Locale et Durable

- Petit-déjeuner végétarien pour promouvoir une alimentation plus saine et respectueuse de l'environnement et des animaux
- Organisation d'un Brunch alternatif pour sensibiliser les étudiants et mettre en avant une alimentation alternative et responsable



Biodiversité et adaptation

- Projection du film *La soif du monde* sur la consommation d'eau

Transversales

- Simulation de négociations internationales sur le climat « Cop 21 : issues and challenges, preserve our environment » en partenariat avec AixONU
- Création et vente d'un magazine intitulé *Alternative* pour promouvoir la protection des animaux et de l'environnement
- Affichage dans les salles de travail de l'établissement d'une série d'infographies sur le thème des besoins en eau, de l'énergie et des déchets
- Organisation de «La semaine de l'environnement» au sein du campus de Sciences Po Aix

Contact : duvivier.margot@outlook.fr

#CafePanda_EME
Mené par l'équipe café panda
de l'EME

 **34**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **8**
ENGAGEMENTS

L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE PAUL LOUIS MERLIN



Spécialité : **Gestion des énergies, de la domotique et de l'automatisme des bâtiments**

100 étudiants

Saint-Martin-d'Hères (Isère)

LES ACTIONS



Mobilité Durable

- Organisation d'une journée « Transport en commun » pour tous lors de la COP21

Efficacité Energétique et Energies renouvelables

- Installation et mise en service d'une centrale photovoltaïque PV sur le bâtiment de l'école pour le transformer en « Bâtiment à Energie Positive »
- Mise en place d'une gestion technique du bâtiment de l'école pour surveiller et optimiser les consommations énergétiques et sensibiliser les étudiants sur leur impact énergétique
- Conception d'un ensemble d'équipements pédagogiques permettant à des bénévoles non spécialistes en photovoltaïque, de concevoir, réaliser, tester et valider une installation en site autonome, en partenariat avec Energies Sans Frontières
- Fabrication de vélos électriques par les étudiants pour leurs trajets quotidiens



Déchets et Gaspillage

- Suppression des papiers d'essuies mains dans les toilettes pour mettre en place des essuies main en tissu lavable
- Suppression des gobelets jetables à la fontaine à eau au profit de bouteilles réutilisables ou de tasses nominatives lavables
- Tri du papier

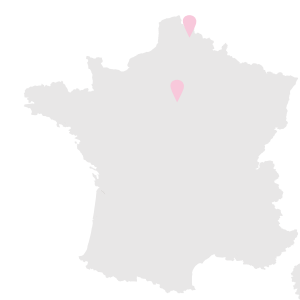
Contact : damien2.bizart@schneider-electric.com

#CafePanda_IESEG
Mené par Tribune de l'IESEG

 **156**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **7**
ENGAGEMENTS

IESEG



Spécialité : **Management**

4 300 étudiants

Paris - La Défense (Ile-de-France)

Lille (Nord)

LES ACTIONS

Déchets et Gaspillage

- Instauration du tri sélectif à l'IESEG
- Remplacement des évaluations sur papier par des évaluations électroniques afin de réduire la quantité de papier utilisées par l'école
- Configuration par défaut de l'impression recto verso de l'ensemble des imprimantes de l'IESEG
- « Des mégots de cigarettes comme bulletins de vote » : Installation de poubelles-urnes à mégots de cigarettes



Alimentation Locale et Durable

- Vente directe de paniers de légumes issus de l'agriculture locale
- Actions régulières de sensibilisation d'élèves de CP à la consommation responsable par l'association La Bulle Verte



Biodiversité et adaptation

- Installation de ruches sur le campus

Contact : younes.errajfi@ieseg.fr (Paris)
leonie.vayssade@ieseg.fr (Lille)

#CafePanda_AUD

Mené par Eidos, association pour le développement durable d'Audencia

 **132**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **9**
ENGAGEMENTS

AUDENCIA



Spécialité : **Commerce**

3 500 étudiants

Nantes (Loire-Atlantique)

Partenaire de Centrale Nantes

LES ACTIONS

Déchets et Gaspillage

- « Waste Separation » : campagne de communication pour une bonne utilisation des poubelles de recyclage
- « Zéro déchet Zéro gaspillage pour les entreprises » : inciter les entreprises à diminuer leur gaspillage et leurs déchets au travers de défis
- Mise en œuvre de la livraison mutualisée pour réduire le nombre de packaging et favoriser un conditionnement plus large
- « Objectif zéro déchet pour le territoire Bellevue Saint Herblain » : mobilisation des commerçants, habitants, écoles et entreprises du territoire autour d'actions concrètes visant à réduire, recycler et valoriser les déchets.
- Distribution d'eco-cups et de thermos pour remplacer les gobelets en plastiques et cartons à la machine à café

Alimentation Locale et Durable

- Evaluation et diagnostic des besoins du campus sur la thématique Alimentation locale et durable

Biodiversité et adaptation

- Installation de ruches sur le campus d'Audencia

Transversales

- Audit des événements des associations étudiantes via la grille du Label Ecofest
- Délégation COY11 : Participation à la Conférence des Jeunes COY11 afin de contribuer aux idées et participer à l'écriture du manifeste.

Contact : bhaddou@audencia.com

#CafePanda_ESCC

Mené par le pôle humanitaire

 **44**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **3**
ENGAGEMENTS

ESC CLERMONT



Spécialité : **Management**

2 017 étudiants

Clermont Ferrand (Puy-de-Dôme)

LES ACTIONS

Déchets et Gaspillage

- Mise en place du tri des déchets lors d'un événement organisé par le pôle Culture de l'école
- Instauration du tri sélectif au sein du campus

Alimentation Locale et Durable

- Promotion de l'alimentation locale en proposant un repas à base de produits régionaux lors d'une soirée étudiante

Contact : lea.barbindeturckheim@student.esc-clermont.fr

#CafePanda_UPEM

Mené par les étudiants
du Master de communication
des Entreprises et média sociaux

 **34**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **1**
ENGAGEMENT

UNIVERSITÉ PARIS-EST MARNE LA VALLÉE



Spécialité : **Pluridisciplinaire**
11 000 étudiants
Marne-La-Vallée (Val-de-Marne)

LES ACTIONS

- Campagne de communication construite sur le principe du détournement d'affiches de films, de séries télévisées ou encore de jeux vidéo, afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux climatiques de manière ludique

Contact : aloro@etud.u-pem.fr

#CafePanda_ESSCA

Mené par l'association Univert

 **133**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **1**
ENGAGEMENT

ESSCA



Spécialité : **Management**
3 000 étudiants
Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)

LES ACTIONS



Déchets et Gaspillage

- Mise en place du tri des déchets sur le campus de Boulogne-Billancourt

Contact : alexandre.phan@essca.eu

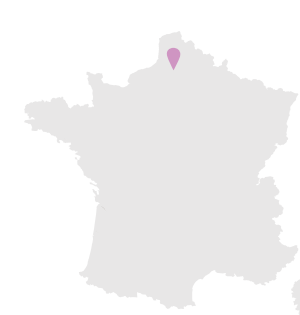
#CafePanda_UPJV

Mené par la FAEP

 **34**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **7**
ENGAGEMENTS

UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE



Spécialité : **Généraliste**
28 000 étudiants sur 6 campus
Amiens (Somme)

LES ACTIONS



Déchets et Gaspillage

- Semaine d'action de tri des déchets « Le tri à l'UPJV c'est maintenant »
- « Campus Zéro Déchet » en partenariat avec l'Université et la Métropole



Alimentation Locale et Durable

- Vente régulière des Paniers Fruits et Légumes de saison 100% amiénois

Transversales

- Les jeudis de l'environnement : création d'un groupe d'échange étudiants

Contact : david.laruelle02@gmail.com

#CafePanda_ECL
Mené par la FAEP

 **11**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **2**
ENGAGEMENTS

ECOLE CENTRALE DE LILLE



Spécialité : **Ecole d'ingénieurs**
1 550 étudiants
Lille (Nord)

LES ACTIONS



Alimentation Locale et Durable

- Mise en place d'une distribution de paniers de fruits et légumes bio et locaux en partenariat avec les Serres des Prés

Transversales

- Projection du film «Demain» de Cyril Dion

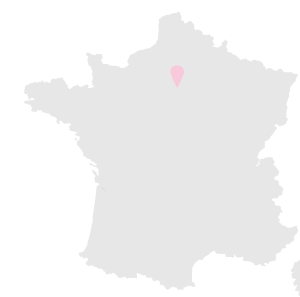
Contact : selma.benouniche@centrale.ec-lille.fr

#CafePanda_APT
Mené par la FAEP

 **42**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS

 **2**
ENGAGEMENTS

AGROPARISTECH



Spécialité : **Sciences du vivant**
2 000 étudiants
Paris (Ile-de-France)

LES ACTIONS



Déchets et Gaspillage

- Mise en place d'un recyclage des déchets plastique, carton, papier, canettes conjointement avec l'école et la mairie de Paris

Alimentation Locale et Durable

- Distribution de paniers bios & locaux pour les étudiants

Contact : elodie.martinabad@agroparistech.fr

#CafePanda_SPT
Mené par l'association Gaia
Partenaire du B3D de Toulouse
Business School

 **10**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS
 **3**
ENGAGEMENTS



SCIENCES PO TOULOUSE



Spécialité : **Sciences Politiques**
1 700 étudiants
Toulouse (Haute-Garonne)

LES ACTIONS

Déchets et Gaspillage

- Mise en place du recyclage du papier du personnel administratif en partenariat avec la SCOP toulousaine Greenburo
- Organisation d'une «disco Soupe» pour sensibiliser au gaspillage alimentaire

Transversales

- Projection du film « en quête de sens » en partenariat avec le B3D de Toulouse Business School

Contact : julie2.pasquet@sciencespo-toulouse.net

#CafePanda_P1PS
Mené par l'association
Politistes Sorbonne
Partenaire de Sciences Po
Environnement

 **20**
ÉTUDIANTS
MOBILISÉS
 **1**
ENGAGEMENT

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE



Spécialité : **Sciences Humaines,
Economiques, Juridiques et Sociales**
40 000 étudiants
Paris (Ile-de-France)

LES ACTIONS

- Projection du film « Demain » de Cyril Dion

Contact : guillem.picot@malix.univ-paris1.fr

DES INITIATIVES EXEMPLAIRES





Les étudiants de l'association Sciences Po Environnement ont lancé l'an dernier leur Comité Campus Vert. L'idée : travailler en collaboration avec l'administration de Sciences Po Paris pour rendre les locaux du campus plus écoresponsables. Que ce soit pour les bâtiments existants comme la bibliothèque ou pour l'acquisition de nouveaux sites, les étudiants proposent des solutions comme des panneaux solaires, des récupérateurs de chaleur et d'eau de pluie, et font entrer la biodiversité sur leur campus avec l'installation de ruches.

Chiffres clés

**666 ÉTUDIANTS
MOBILISÉS EN TOUT
POUR LE CAFÉ PANDA**

**VIDE-DRESSING
(FIN OCTOBRE 2015) :
47 ÉTUDIANTS
ONT DONNÉ DES
VÊTEMENTS,
PERMETTANT DE
REEMPLIR
12 CARTONS AVEC
DES VÊTEMENTS ET
CHAUSSURES.
4 CARTONS ONT ÉTÉ
DONNÉS
À PARIS SOLIDAIRE**

**GOURDES GOBI :
200 GOURDES
VENDUES
EN UNE SEMAINE**

THÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

- ✓ Mobilité durable
- ✓ Efficacité énergétique et énergies renouvelables
- ✓ Déchets et gaspillage
- ✓ Alimentation locale et durable
- ✓ Biodiversité et adaptation

BÉNÉFICES DU PROJET

- Économies d'énergie en eau et en électricité grâce aux futurs récupérateurs d'eau de pluie, de chaleur et aux futurs panneaux solaires
- Réduction des déchets grâce au recyclage et au compost (+ obtention d'un engrais naturel)
- Biodiversité : installation de ruches en cours

FORCES DU PROJET

- Véritable coopération entre les étudiants et l'administration
- Thèmes très variés, plusieurs champs d'action
- Incitation à modifier le comportement des étudiants : compost, cuisine végétarienne, utilisation de gourdes et écocup pour remplacer les gobelets jetables...

LE CONTEXTE

Le Comité Campus Vert compte 20 membres cette année : 11 étudiants et 9 membres de l'administration. Une quasi-parité qui montre la volonté de réunir l'administration et les étudiants pour réfléchir, élaborer et mettre en place une stratégie de développement durable sur le campus. Pour chaque initiative, les étudiants lancent les idées de terrain et l'administration les accompagne dans les démarches et les aspects légaux. Ce travail main dans la main permet d'inscrire les projets sur le long terme pour qu'ils puissent perdurer d'une année à l'autre.

LE PROJET

Le Campus Vert de Sciences Po Paris s'organise autour de plusieurs grands axes, dont l'efficacité énergétique, les achats durables et le recyclage.

1. Projet d'acquisition de nouveaux bâtiments

Dans le cadre de l'ambitieux projet d'acquisition de l'hôtel de l'Artillerie dans le 7^e arrondissement de Paris, visant à agrandir le campus, les étudiants ont soumis un livret réunissant toutes leurs propositions pour rendre ces bâtiments plus verts et l'administration a transmis ce livret au comité d'architectes.

L'objectif est d'intégrer des critères environnementaux dans les travaux de rénovation, dans la gestion des espaces verts et dans la gestion quotidienne de cette extension du campus. Les étudiants proposent notamment l'installation de panneaux solaires, la récupération des eaux de pluies, la végétalisation de certaines façades ou l'installation de récupérateurs de chaleur en bibliothèque et dans les amphithéâtres.

2. Audit énergétique de la bibliothèque

Les étudiants ont réussi à obtenir tous les documents nécessaires auprès de l'administration (plans, rapports de travaux de rénovation...) et à se rapprocher d'un professionnel bénévole, en partenariat avec Agro Paris Tech, afin de réaliser l'audit énergétique de leur bibliothèque. L'objectif est de réfléchir à des solutions concrètes qui permettraient de limiter les déperditions d'énergie, comme l'inversion du cycle de chauffage – chauffer la nuit et non plus la journée, la chaleur des ordinateurs et des corps continuant à chauffer le lieu la journée.

3. Achats durables

Les étudiants proposent d'inclure dans les contrats d'achats, de mobilier par exemple, une clause de développement durable.

4. Compost

À l'aide d'une brouette et d'une pelle, les étudiants ont déplacé le bac à compost existant mais laissé à l'abandon car trop isolé. Depuis qu'il se trouve au cœur du jardin principal de Sciences Po, là où tous les élèves convergent, son utilisation est plus importante. Un manuel d'instruction indique ce que les étudiants peuvent y déposer et les avantages du compost.

5. Recyclage/réemploi

- Utilisation d'écocups : lorsque les membres d'une association de l'école organisent un événement, pour éviter l'utilisation de gobelets jetables, ils peuvent emprunter 200 à 400 écocup.

- Utilisation de gourdes Gobi, bouteilles réutilisables et personnalisables, à l'effigie de Sciences Po Environnement : l'association a vendu environ 200 gourdes aux étudiants, à un prix négocié, et une nouvelle commande est en cours. Objectif : diminuer l'utilisation de bouteilles en plastique et inciter les étudiants à réfléchir à leur consommation.
- Vide-dressing : « Au lieu de jeter ce que nous ne portons plus et d'acheter des fringues neuves - échangeons-les ! » Fin octobre 2015, les étudiants ont pu déposer en amont du vide-dressing les vêtements, chaussures et accessoires dont ils ne voulaient plus, pour en récupérer d'autres le jour J. Les vêtements non utilisés ont ensuite été donnés à une association de solidarité.

6. Installation de ruches

D'ici fin avril 2016, des ruches devraient prendre place sur les toits de l'école. Les étudiants ont rencontré un apiculteur prêt à venir installer ses ruches et à mener par la suite des ateliers de dégustation et de sensibilisation à la biodiversité. Les termes du partenariat restent à définir, mais l'objectif est un coût proche de zéro pour que le projet soit viable et que l'apiculteur rentre dans ses frais.

7. Alimentation durable

- Des ateliers de cuisine autour de sushis végétariens, du tofu ou de burgers végétariens sont organisés au sein de l'école afin de promouvoir la cuisine végétarienne, qui a un faible impact environnemental.
- Des concours de cuisine voient s'affronter des équipes qui doivent préparer un plat végétarien, avec des produits de saison, avant d'être notées par un jury, à la façon de l'émission TV Top Chef. L'initiative rencontre un grand succès.
- L'an prochain, les étudiants proposeront à la cafétéria, en collaboration avec l'équipe du CROUS, des recettes de saison. Ils sont en train d'élaborer quatre recettes printemps/été/automne/hiver, avec notamment des salades nourrissantes et végétariennes.

CONTRAINTES RENCONTRÉES

Normes administratives : les membres du comité bénéficient heureusement de l'expertise et de l'aide de l'administration qui peut les aider dans certaines de leurs démarches.

LES ACTEURS & PARTENAIRES

Participants :

- Le Comité Campus Vert réunit 11 étudiants. En tout, 666 étudiants se sont mobilisés au cours du café Panda, lors des différents ateliers et débats ou en s'inscrivant sur la plateforme Internet.

Partenaires :

- La direction des services généraux et de l'immobilier, la direction de la vie universitaire, les enseignants.

UN RÊVE ?

Le Comité Campus Vert rêve d'un campus « zéro déchet », avec un mode de consommation totalement repensé : un système de tri qui permettrait de ne rien envoyer à la décharge, une cafétéria qui vendrait des produits sans emballage, pouvoir remplir son thermos de café à la cafétéria pour ne pas acheter de gobelet...

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

<http://www.facebook.com/sciencespoenvironnementparis>

Twitter : @SciencesPoGreen

CONTACT

Responsable du Comité Campus Vert

eloise.morales@sciencespo.fr

Directrice de l'association Sciences Po Environnement

marie.legoff@sciencespo



GRENOBLE ÉCOLE DE MANAGEMENT (GEM)

Dynamique RSE

© IMPACT



Les étudiants de Grenoble École de Management (GEM), école supérieure de commerce, proposent aux associations et PME grenobloises de les auditer sur des critères environnementaux et managériaux. En visant à rendre les acteurs locaux plus responsables, que ce soit auprès de leurs équipes ou de leur environnement, ils s'inscrivent pleinement dans la stratégie Emploi de demain. Ils ont par ailleurs une démarche Campus Durable car ils réalisent le bilan carbone de leur établissement.

Chiffres clés

**SELON LE BAROMÈTRE DE
BURSON MARSTELLER,
45 % DE LA RÉPUTATION
DES ENTREPRISES SE
BASE SUR
LA DIMENSION RSE,
DEVANT
LA PERFORMANCE
ÉCONOMIQUE (11,1 %)**

**SELON LE BAROMÈTRE
DE L'INSTITUT VIAVOICE,
73 % DES SALARIÉS
PENSENT QUE LA RSE A
UN IMPACT POSITIF SUR
L'ENTREPRISE**

**DEPUIS SEPTEMBRE
2015, L'ÉCOLE A
ORGANISÉ
30 ÉVÉNEMENTS
EN FAVEUR DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE (CONFÉRENCES,
DÉBATS, PROJECTIONS
DE FILMS, ACTIVITÉS DE
SENSIBILISATION...)**

THÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

- ✓ Mobilité durable
- ✓ Efficacité énergétique et énergies renouvelables
- ✓ Déchets et gaspillage
- ✓ Alimentation locale et durable
- ✓ Biodiversité et adaptation

BÉNÉFICES DU PROJET

- Économies d'énergies grâce aux audits RSE et au bilan carbone
- Amélioration du bien-être des personnes travaillant dans les associations et entreprises auditées
- Impact sur l'économie locale en encourageant les associations et entreprises à choisir des fournisseurs et des partenaires ayant des pratiques durables

FORCES DU PROJET

- Véritable partenariat avec la responsable RSE de l'école et appui des professionnels de Toovalu (outil de bilan carbone)
- Dynamique RSE portée par l'association de développement durable de l'école, Impact, qui compte 85 membres

LE CONTEXTE

Impact, l'association de développement durable de GEM, a vu le jour dès 2006. Troisième plus grande association de l'école, elle réunit aujourd'hui 85 membres qui travaillent sur une dizaine de projets différents : finance éthique, label d'événements écoresponsables, sensibilisation des tout-petits au développement durable... Parmi ces projets, il y a aussi Dynamique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), un pôle de 6 étudiants qui propose depuis trois ans à des associations et PME grenobloises d'évaluer leur situation en termes de RSE.

LE PROJET

Le pôle Dynamique RSE se charge d'une part de l'audit RSE d'entreprises et associations grenobloises, et d'autre part du bilan carbone de l'école GEM.

1. Conseil en RSE

Pour leurs missions de conseil en RSE, les étudiants se basent sur les normes ISO 14001 (management environnemental), ISO 26000 (responsabilité sociétale) et sur l'article 225 de la loi Grenelle II.

Déroulement :

Les élèves contactent l'entreprise ou association à auditer afin d'obtenir les documents nécessaires à l'étude, notamment en matière de consommation d'énergie. Ils rencontrent ensuite leur « client » afin de lui poser toutes leurs questions, et présentent enfin un bilan comprenant des axes d'amélioration.

Thèmes abordés :

L'audit comprend trois volets :

- Social : les étudiants évaluent la rémunération au sein de l'entreprise, les plans de licenciement, les maladies professionnelles, la parité hommes-femmes...
- Environnemental : les étudiants donnent des conseils en termes d'efficacité énergétique en suggérant par exemple l'installation de doubles vitrages, l'extinction des vitrines la nuit...
- Sociétal : les étudiants évaluent les relations avec les partenaires (valorisation des critères RSE dans le choix des contrats, partenariats avec des établissements d'enseignement...)

2. Bilan carbone de l'école

Pour réaliser le bilan carbone de leur école, les étudiants utilisent Toovalu, un outil de management durable qui simplifie la collecte de données et facilite l'analyse des résultats. L'outil a été financé par l'établissement.

Responsabilisation en termes de consommation, isolation, tri sélectif... Le bilan carbone permet de déterminer comment diminuer l'impact environnemental. Tous les mois, les étudiants de Dynamique RSE se réunissent avec la responsable RSE de l'école pour faire un point sur les avancées et les prochaines actions à mener. D'ici un ou deux ans, les différents services de l'école (achats, communication informatique...) devraient être autonomes dans la réalisation du bilan carbone.

CONTRAINTES RENCONTRÉES

Crédibilité : pour la réalisation du bilan carbone de leur école, les étudiants ont parfois eu du mal à recueillir les données auprès des différents services. Avec l'appui de la responsable RSE de l'école et de leur partenaire *Toovalu*, ils ont pu gagner en crédibilité et obtenir les documents nécessaires.

LES ACTEURS & PARTENAIRES

Participants :

- Les 6 membres de Dynamique RSE.

Partenaires :

- Les élèves ont reçu un soutien très important de la part de l'administration de l'école, aussi bien pour l'association Impact que pour le pôle Dynamique RSE.
- Les élèves ont également été accompagnés par les professionnels de Toovalu, outil informatique qui permet de piloter et communiquer les performances en matière de bilan carbone.

UN RÊVE ?

L'idéal, pour les étudiants, serait de créer une application qui permettrait à chaque service de l'école (achats, communication, informatique...) de gérer son propre bilan carbone. Au-delà de l'école, les étudiants souhaiteraient que toutes les entreprises grenobloises aient une démarche RSE.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

<http://impact-gem.org>

CONTACT

Responsable du pôle Dynamique RSE dans l'association Impact
jules.schubmehl-chabot@grenoble-em.com

TOULOUSE BUSINESS SCHOOL

Recyclerie-bourse d'échange

© B3D



L'école de commerce Toulouse Business School est dotée d'un Bureau de Développement Durable (B3D) très actif qui a mis en place une Recyclerie. Le principe : organiser un échange de meubles entre les étudiants qui partent en stage pour un semestre et ceux qui reviennent. En évitant le gaspillage de matériaux et en encourageant l'échange entre étudiants, le projet s'inscrit dans une stratégie de Campus Durable et d'Économie collaborative.

Chiffres clés

ENVIRON 40 ÉTUDIANTS
DE TBS FONT PARTIE
DU BUREAU DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

115 MILLIONS DE
MEUBLES SONT
VENDUS PAR AN
EN FRANCE

1,7 MILLION DE TONNES
DE PRODUITS
MOBILIERS SONT EN
FIN DE VIE CHAQUE
ANNÉE EN FRANCE

THÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

- ☐ Mobilité durable
- ☐ Efficacité énergétique et énergies renouvelables
- ☒ Déchets et gaspillage
- ☐ Alimentation locale et durable
- ☐ Biodiversité et adaptation

BÉNÉFICES DU PROJET

- Lutte contre le gaspillage de matériaux en évitant la mise au rebut des vieux meubles, ainsi que l'achat inutile de produits neufs
- A terme : les meubles très abîmés seront retapés dans un atelier de bricolage

FORCES DU PROJET

- Échange, partage entre les étudiants
- Le projet est amené à se développer

LE CONTEXTE

La mission que s'est fixée le Bureau du développement durable (B3D) de TBS : « donner à l'écologie une nouvelle jeunesse en l'adaptant à notre jeunesse. Une asso qui croit en notre génération. Qui croit qu'elle sera le moteur des évolutions de demain. »

Forte d'une quarantaine de membres, l'association gère des missions humanitaires à l'étranger, organise chaque année les Assises nationales étudiantes du développement durable (ANEDD) et lance des campagnes de sensibilisation et des actions innovantes et ludiques sur le campus de l'école. Pour ces fervents défenseurs de l'entrepreneuriat social et environnemental, c'est tout naturellement que la Recyclerie a vu le jour.

LE PROJET

Le B3D a lancé la Recyclerie il y a deux ans, en partant d'un constat : les Licence 3 partent fin juin pour six mois de stage et ne savent pas quoi faire de leur mobilier, impossibles à emporter avec eux, notamment à l'étranger, et à la même période, les Master 1 reviennent de stage. Au mois de décembre, les étudiants se croisent à nouveau. Les membres de l'association ont donc décidé de mettre en place un échange de mobilier. Ils vont chercher les meubles et les stockent dans une salle qui est à leur disposition dans l'école. Les meubles en bon état sont donnés ou vendus à moindre coût aux étudiants qui reviennent de stage. Ceux qui sont trop abîmés sont pour l'instant confiés aux encombrants de la ville, mais le B3D a l'intention de monter un atelier de bricolage pour les retaper.

CONTRAINTES RENCONTRÉES

- Organisation : lors de la dernière recyclerie, en décembre, le départ des étudiants n'a pas été suffisamment anticipé. Pour les prochaines sessions, les responsables voudraient s'organiser au moins un mois à l'avance, en proposant des photos des meubles à donner ou vendre.
- Communication : l'association souhaite mieux communiquer autour de la recyclerie pour que tous les étudiants du campus connaissent l'initiative.

LES ACTEURS & PARTENAIRES

Participants :

- Cinq étudiants gèrent le projet de la Recyclerie.

Partenaires :

Pas de partenaire pour l'instant.

UN RÊVE ?

Les responsables du projet souhaiteraient que la Recyclerie soit vraiment intégrée par les étudiants du campus et qu'ils songent immédiatement à un échange/don.

Idéalement, il pourrait y avoir une recyclerie dans chaque école de commerce en France pour que cela devienne un projet commun au niveau national.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

<http://admissibles.tbs-education.fr/les-associations/le-b3d>

CONTACT

Victoire Nory

Responsable du projet de recyclerie

v.nory@tbs-education.org

ÉCOLE DES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE PAUL LOUIS MERLIN

PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES



Des élèves en section BTS de l'École des Métiers de l'Énergie Paul-Louis Merlin, à Saint-Martin-d'Hères près de Grenoble, ont contribué à l'installation de panneaux photovoltaïques sur le bâtiment qui abrite leur formation. L'objectif n'est pas seulement de produire de l'énergie, mais d'en produire davantage que ce que consomme le bâtiment, c'est-à-dire d'en faire un « bâtiment à énergie positive » (BEPOS). Une démarche qui s'inscrit dans la stratégie de Campus durable, et qui contribue également à l'Emploi de demain, puisque les élèves pourront proposer ces bonnes pratiques dans leur future entreprise.

Chiffres clés

UN BÂTIMENT BBC
CONSOMME AU MAXIMUM
50 KW/H/M2 PAR AN

D'ICI 2020, SELON LES
FUTURES RÉGLEMENTATIONS
THERMIQUES SOUTENUES
PAR LE GRENELLE DE
L'ENVIRONNEMENT, LES
BÂTIMENTS À ÉNERGIE
POSITIVE DEVIENDRONT LA
NORME POUR LES BÂTIMENTS
RÉSIDENTIELS NEUFS

5,7 GW : C'EST LA PUISSANCE
TOTALE DES ÉQUIPEMENTS
PHOTOVOLTAÏQUES
INSTALLÉS SUR L'ENSEMBLE
DU TERRITOIRE FRANÇAIS,
PLAÇANT LA FRANCE
AU 6E RANG MONDIAL

X30 : LA PUISSANCE
CUMULÉE DES ÉQUIPEMENTS
PHOTOVOLTAÏQUES EN
FRANCE A ÉTÉ MULTIPLIÉE
PAR 30 DEPUIS 2009

THÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

- ☐ Mobilité durable
- ☒ Efficacité énergétique et énergies renouvelables
- ☐ Déchets et gaspillage
- ☐ Alimentation locale et durable
- ☐ Biodiversité et adaptation

BÉNÉFICES DU PROJET

- Responsabilisation des étudiants sur l'utilisation des énergies renouvelables
- Substitution des consommations d'énergie d'un bâtiment par de l'énergie propre et renouvelable
- Économies sur la facture énergétique pour le bâtiment qui produit « gratuitement » l'énergie qu'il va consommer

FORCES DU PROJET

- Les étudiants sont les acteurs de leur projet : contrôle quotidien de la consommation et de la production énergétique de leur bâtiment qui devient ainsi un outil pédagogique à leur service.
- Aspect pédagogique : un projet réel (étude et réalisation), qui permet d'aborder très concrètement, au-delà des techniques du photovoltaïque, les enjeux du changement climatique en général et les nécessaires implications sur la conception des bâtiments.

LE CONTEXTE

L'École des métiers de l'Énergie Paul-Louis Merlin est une école d'entreprise technologique, privée et gratuite, du groupe Schneider Electric. Les élèves en section BTS FED-« Domotique et Bâtiments Communicants », âgés en moyenne de 17 à 21 ans, se destinent à travailler dans la gestion technique et énergétique des bâtiments. Face à la raréfaction des ressources énergétiques, leur coût et l'impact environnemental lié à l'utilisation de certaines énergies, la domotique offre un ensemble de solutions techniques (systèmes automatisés, interfaces de pilotage...) qui permettent de mieux gérer les énergies et d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments. Les élèves apprennent à maîtriser ces solutions et étudient en particulier les solutions techniques de gestion du chauffage, de l'éclairage, ainsi que les solutions d'énergies renouvelables – centrales photovoltaïques, éoliennes, systèmes géothermiques. Ils sont donc en permanence sensibilisés aux aspects d'optimisation des consommations d'énergie.

LE PROJET

Il y a un an et demi environ, l'Ecole Paul Louis Merlin a décidé de transformer le bâtiment-atelier des élèves de BTS, déjà aux normes BBC (Bâtiment Basse Consommation), en « bâtiment à énergie positive » (BEPOS). Pour cela, l'Ecole a impliqué les étudiants dans toutes les phases du projet d'étude, d'installation et de mise en service de la centrale photovoltaïque :

- Dimensionnement de la centrale photovoltaïque : un bâtiment BBC consommant au maximum 50 kw/h/m² par an, il a fallu dimensionner la centrale pour produire légèrement plus de 50 kw/h/m² par an. Pour effectuer ces vérifications, les étudiants ont utilisé les logiciels de leur cours sur l'étude des solutions d'énergies renouvelables.
- Suivi : une fois l'installation réalisée par l'entreprise Générale du Solaire, les étudiants ont pris le relais en développant la solution de supervision et gestion de l'installation. Chaque jour, ils suivent la production de la centrale photovoltaïque rattachée au système de gestion technique du bâtiment (GTB) et vérifient que la production est bien supérieure à la consommation. Un écran à disposition dans leur bâtiment leur permet de visualiser la production et la consommation. En fonction des résultats, ils peuvent agir en baissant les consignes de chauffage ou en diminuant le niveau d'éclairage.
- En plus du développement de compétence technique sur ces thèmes, l'objectif du projet est bien de responsabiliser les étudiants et de les sensibiliser au quotidien à leur propre rôle face aux grands enjeux de l'énergie et du climat : eux qui, techniquement, sauront conseiller et développer les solutions de demain pour faire évoluer la production d'énergie des bâtiments et réduire leur impact environnemental.

CONTRAINTES RENCONTRÉES

- Le budget : le projet a été financé par Schneider Electric.
- La sécurité et la validation réglementaire : l'installation des panneaux en toiture a été confiée à l'entreprise Générale du Solaire. Cette entreprise a également obtenu pour l'Ecole tous les PV d'organismes de contrôle nécessaires avant la mise en service de l'installation.

LES ACTEURS & PARTENAIRES

Participants :

- les 24 étudiants en BTS FED - « Domotique et Bâtiments Communicants » (première année)

Partenaires :

- l'entreprise Générale du Solaire qui a réalisé l'installation de la centrale photovoltaïque

UN RÊVE ?

Les étudiants aimeraient pouvoir aller bien au-delà des prévisions en produisant beaucoup plus que ce qu'ils consomment et pourquoi pas en faire profiter d'autres bâtiments du campus sur lequel est installée l'Ecole. À terme, ils souhaiteraient que ce bâtiment serve de vitrine pour encourager d'autres écoles ou sociétés à réaliser ce même type d'opération.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

www.facebook.com/ecolepaullouismerlin

CONTACT

Damien Bizart

Responsable Technique Enseignement supérieur

damien2.bizart@schneider-electric.com

ENTPE ÉCOLE NATIONALE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ÉTAT

Potager communautaire



L'ENTPE (École nationale des travaux publics de l'État) forme de futurs ingénieurs spécialisés dans le développement et l'aménagement durables des territoires. Certains de ses étudiants, en association avec des élèves-architectes de l'ENSAL (École nationale supérieure d'architecture de Lyon), ont décidé il y a un an de créer un bac potager communautaire au sein de leur école. Sur le modèle d'agriculture urbaine des Incroyables Comestibles, ce bac contient des fruits, légumes et plantes aromatiques cultivables et récoltables par tous les étudiants. L'objectif : promouvoir le partage et le choix de produire et de consommer localement.

Chiffres clés

ENVIRON 40 ÉTUDIANTS
DE TBS FONT PARTIE
DU BUREAU DE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

115 MILLIONS DE
MEUBLES SONT
VENDUS PAR AN
EN FRANCE

1,7 MILLION DE TONNES
DE PRODUITS
MOBILIERS SONT EN
FIN DE VIE CHAQUE
ANNÉE EN FRANCE

THÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

- ☐ Mobilité durable
- ☐ Efficacité énergétique et énergies renouvelables
- ☐ Déchets et gaspillage
- ☒ Alimentation locale et durable
- ☒ Biodiversité et adaptation

BÉNÉFICES DU PROJET

- Incitation à la production et à la consommation locale
- Végétalisation des espaces
- Sensibilisation des étudiants à la protection de l'environnement et à la biodiversité

FORCES DU PROJET

- Association entre les élèves ingénieurs de l'ENTPE et les élèves architectes de l'ENSAL
- Création récente d'un Bureau du Développement Durable au sein de l'école qui va renforcer la portée du projet
- Incitation à faire évoluer le comportement des étudiants : partage, production collective et locale
- Approche d'un mode de vie basé sur l'autonomie alimentaire

LE CONTEXTE

Les élèves ingénieurs de l'ENTPE et les élèves architectes de l'ENSAL partagent le même campus à Vaulx-en-Velin. Il y a un an, sur le modèle des *Incroyables Comestibles*, mouvement citoyen qui transforme des espaces publics en jardins potagers à disposition de tous, certains ont l'idée de créer un bac potager communautaire. Leur ambition : commencer par un bac à l'échelle de l'école pour ensuite étendre ce projet à la commune de Vaulx-en-Velin, sur des terrains qui seraient prêtés par la mairie, afin de proposer des cultures en libre-service à tous les habitants.

LE PROJET

Les élèves ont pour objectif premier de promouvoir l'idée du collectif, la notion de bien commun : avec la participation de chacun, il est possible de produire localement et de produire ensemble des plantations les plus naturelles possible, simples à récolter en bas de chez soi.

Une fois l'idée du bac potager communautaire validée, il y a environ un an, les élèves commencent à créer un bac à l'aide de palettes de récupération, aidés par un collectif spécialisé dans la menuiserie.

Le projet est actuellement en plein développement, tant au niveau de son contenu, que de son organisation et de sa portée.

1. Contenu :

Le bac, qui mesure environ 1 mètre sur 75 centimètres, accueille en premier lieu des plantes aromatiques : thym, romarin, ciboulette... Aux beaux jours, les élèves envisagent de proposer des plantations très attrayantes, comme des fraises. La faible surface risque alors de devenir un problème...

2. Organisation :

Quatre ou cinq élèves se chargent actuellement de la plantation, du gros entretien, l'aspect participatif étant pour l'instant réservé à l'arrosage et au petit entretien. À terme, des fiches informatives indiqueront pour chaque espèce le nombre d'arrosages nécessaires par semaine, le mode de récolte, etc.

3. Portée :

Le bac se trouve actuellement dans le patio de l'école pour être connu et utilisé par tous les étudiants. Idéalement, il faudrait pourtant le placer à proximité des résidences afin que les étudiants passent devant avant de regagner leur chambre. Ils pourraient alors récupérer les plantations qui les intéressent sans avoir à les transporter toute la journée.

Le Bureau du Développement Durable, club créé cette année au sein de l'ENTPE, va prendre le relais de la gestion du bac potager dans quelques mois. Ce club réunit une vingtaine d'étudiants très motivés dans la promotion d'actions de développement durable.

Le bailleur social Est Métropole Habitat est intéressé par le projet. Il aimerait que des bacs potagers communautaires soient installés à proximité de ses résidences.

CONTRAINTES RENCONTRÉES

- Aléas climatiques : entretien difficile pendant l'hiver
- Risque de vandalisme (mais aucun incident à ce jour)

LES ACTEURS & PARTENAIRES

Participants :

- une dizaine d'étudiants s'occupent activement du bac potager

Partenaires :

- l'ENSAL
- Incroyables comestibles
- Le bailleur social Est Métropole Habitat (en cours)

UN RÊVE ?

Les étudiants aimeraient que le potager connaisse un grand succès sur leur campus avec l'arrivée du printemps, qu'il réunisse davantage de participants, et dans un deuxième temps, ils rêveraient d'étendre ce projet à la commune de Vaulx-en-Velin, en particulier dans les quartiers difficiles.

EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

Page Incroyables comestibles des étudiants de l'ENTPE et de l'ENSAL : <http://www.facebook.com/IncroyablescomestiblesVenV>

CONTACT

elie.vrignaud@entpe.fr

CONTRIBUTION DES ETUDIANTS



ÉCOLE NATIONALE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ÉTAT

« Dans le cadre de la COP21, le WWF a organisé un concours étudiant « cafépanda ». Depuis le lancement de la plate-forme en décembre, une équipe composée de 9 étudiants de deuxième année en environnement, a mis en place diverses actions sur le campus (à long terme et court terme). Ces actions se sont portées sur les divers aspects du développement durable (social, environnement et économie) avec un accent sur le volet environnemental.

A l'issue du challenge, nous avons pu mettre en évidence des leviers d'actions importants restant à mobiliser tout autant dans nos vies personnelles que professionnelles. En effet, l'alimentation, la gestion des déchets, la mobilité,... sont autant de domaines sujets à des améliorations. Nous souhaitons, au travers de ce livret d'engagements, continuer nos actions au quotidien.

L'équipe café panda de l'ENTPE est composée d'étudiants ingénieurs fonctionnaires et civils. Ainsi, les actions citées ci-dessous pourront être appliquées au sein des collectivités territoriales du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie mais aussi des entreprises du domaine privé.

Alimentation

- Consommation personnelle basée sur une alimentation de proximité (locale) et biologique
- Limitation voire arrêt de la consommation d'aliments d'origine industrielle

Mobilité

- Au quotidien, mobilité basée sur les modes doux et les transports en commun
- Privilégier le partage pour les voyages plus longs

Appui de projets et démarches

- Participation à des pétitions
- Utilisation de Lilo pour financer des projets au quotidien

Énergie

- Utiliser un fournisseur d'énergie renouvelable (Enercoop,...)
- Usage de multi-prises à interrupteur
- Améliorer les performances du bâti dans nos logements futurs avec une bonne isolation

Préservation des ressources

- Achat de biens durable : lutte contre l'obsolescence programmée avec l'achat de fairphone,...
- Réparer et non jeter (ordinateur, télévision,...)
- Achat de biens d'occasions lorsque cela est pertinent (meubles, voiture,...)
- Éviter l'apport en produits chimiques dans les eaux par l'utilisation de produits cosmétiques naturels : faits maison ou achetés dans des entreprises aux engagements environnementaux forts

Déchets

- Utiliser le compost pour réduire efficacement les déchets
- Adopter un tri efficace et exhaustif
- Limiter l'achat de produit emballés, ne pas acheter de produits sur-emballés
- Améliorer le tri sur nos lieux de travail lorsque cela est nécessaire. »

MARYLOU

Retour et engagement personnels

« Même si ce n'est pas en lien direct avec le Café Panda, j'essaye depuis plusieurs mois d'améliorer mes comportements quotidiens vis-à-vis de l'environnement. Participer à cet atelier m'a toutefois permis de participer à quelques petits défis, comme la douche en trois minutes. Je pense malheureusement qu'elles sont aujourd'hui un peu plus longues, mais j'en ai au moins conscience et veille à ne pas rester trop longtemps sans rien faire sous l'eau chaude.

J'essaye surtout de me concentrer sur mon alimentation, en insistant sur la part des légumes de saison. Toutefois, je trouve toujours assez difficile d'allier saisonnalité, bio et local, d'autant plus quand on vit chez ses parents et qu'on est pas maître des courses. Je pense que nos expériences avec l'administration (même si certaines personnes ont été très coopératives!) et surtout les autres étudiants ont montré qu'il pouvait être difficile de faire changer les pratiques, dans un contexte (semi) professionnel. Néanmoins, quand on voit que les étudiants sont (assez) nombreux à commander des paniers hebdomadaires, à s'intéresser de près ou de loin au Bureau du Développement durable, on peut garder espoir ! Dans ma carrière, j'espère être actrice de la préservation des ressources et des milieux naturels, et dans mon temps libre, devenir de plus en plus responsable. »

LAURE

Retour et engagement personnels

« Cette année m'aura apporté beaucoup, la participation à la COY et au challenge cafépanda, m'ont permis d'entrer en contact avec des associations œuvrant dans la lutte contre le changement climatique. Changer les habitudes des institutions et des personnes que nous fréquentons n'est pas compliqué. C'est une démarche que chacun devrait mener afin de parvenir à de réels changements.

Ainsi, je souhaite non seulement continuer les démarches et projets en cours mais aussi m'investir de manière plus conséquente dans les projets pour l'école; je veux appliquer le plus de changement possible dans mes habitudes.

Accompagner un tel changement, c'est assurer notre avenir à tous. »

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES COMMERCIALES D'ANGERS

« En tant que jeunes étudiants et citoyens, notre contribution au Livret de l'engagement étudiant s'inscrit dans une démarche écologique et responsable qui nous tient particulièrement à cœur.

Nous avons pour projet d'agir concrètement au sein de notre école en proposant un certain nombre d'idées, favorables au développement durable, à mettre en œuvre. Nous souhaitons en tout premier lieu inciter les étudiants de l'ESSCA à respecter les locaux de notre école en évitant de laisser des déchets dans les salles de classe et en veillant à les jeter dans les poubelles. Nous aimerions également installer des poubelles de tri (trois compartiments) à chaque étage qui permettraient d'engager encore davantage notre école dans la cause du développement durable.

Dans le souci de limiter le gaspillage, quel qu'il soit, nous avons prévu de réduire la consommation d'électricité (ampoules basse consommation, mise en veille/arrêt automatique des ordinateurs inutilisés) ainsi que de collecter les piles et téléphones usagés. L'achat de papier recyclé et de cartouches d'encre rechargeables pour les imprimantes et la sensibilisation à l'impression recto-verso sont des éléments qui nous apparaissent également primordiaux et indispensables à instaurer. Lors de nos événements associatifs, nous veillerons à utiliser des assiettes et couverts recyclables (cartons) et nous espérons que cette mesure s'étendra à tous les événements associatifs (BDE,BDS) et promotionnels (JPO) de l'ESSCA.

Dans la mesure du possible, notre souhait serait également de récolter directement l'eau de pluie mais nous devons nous assurer que cette idée soit réalisable.

Enfin, installer une ruche sur les toits ou la terrasse de l'école serait un projet original et d'envergure pour souligner l'intérêt des étudiants pour le développement durable.

En tant que jeunes citoyens, nous avons également pris des décisions qui devraient permettre de nous engager encore davantage dans la vie quotidienne.

Nous estimons, tout d'abord, qu'il est essentiel de sensibiliser notre entourage au sujet de la problématique relative au climat (acquisition générale des gestes et attitudes écologiques).

Toujours dans l'optique de limiter au maximum le gaspillage de toute nature, il nous semble très important d'adapter nos gestes au quotidien de manière à réduire notre consommation d'eau.

Au cours de nos activités professionnelles futures, nous souhaiterions adopter des attitudes responsables en optimisant le stockage de nos mails en ne conservant que les messages nécessaires et en limitant nos déplacements professionnels en favorisant les visio-conférences et les autres technologies mises à notre disposition.

D'autres comportements quotidiens importent comme le fait d'être attentifs aux labels écologiques lors de nos achats ou tout simplement d'encourager l'utilisation de plateformes collaboratives, extrêmement bénéfiques. »

GRENOBLE ÉCOLE DE MANAGEMENT

« Engagements personnels :

- Je m'engage à faire le tri sélectif.
- En plus du recyclage traditionnel, je m'engage à recycler les bouchons en plastique et en liège, les piles, les ampoules et les appareils électroniques.
- Je m'engage à lutter contre l'obsolescence programmée en ne changeant d'appareils électroniques que lorsque cela est réellement nécessaire.
- Je m'engage à n'imprimer qu'en cas de nécessité et dans ce cas à imprimer en recto/verso.
- Je m'engage à utiliser Lilo comme moteur de recherches.
- Je m'engage à utiliser Ecosia comme moteur de recherches.
- Je m'engage à faire des dons tous les jours sur des sites comme Goodeed ou Anona.
- Je m'engage à faire davantage de prêts solidaires.
- Je m'engage à vérifier la provenance des produits que j'achète.
- Je m'engage à aller au marché acheter des fruits et légumes de saison régulièrement.
- Je m'engage à utiliser les transports doux dès que j'en ai la possibilité.
- Je m'engage à effacer mes données stockées inutiles au fur et à mesure (messages, mails, historiques de données...).
- Je m'engage à favoriser le train, le bus et le covoiturage au détriment de l'avion.
- Je m'engage à sensibiliser mon entourage à cette cause.

Idées pour le campus :

- Un potager sur les toits.
- Une cuve de récupération d'eau qui serait ensuite utilisée dans les sanitaires.
- Intégrer dans le cahier des charges de la gestion des déchets de l'école la notion de tri sélectif. Soutenir l'école dans sa recherche d'un partenaire habilité au tri sélectif.
- Mise en place de panneaux photovoltaïques sur les toits du campus/indépendance énergétique partielle.
- Des kits hydro-économes sur chaque robinet de l'école.
- Une machine qui recycle les gobelets des machines à Café.
- Une cafétéria qui réduit au maximum ses emballages.
- Adapter le chauffage à la température extérieure.
- Installation de vélos électriques dans le hall de l'école pour permettre aux étudiants de charger leur ordi / smartphone en pédalant.
- Une pièce où les étudiants pourraient déposer les denrées non périssables qu'ils ne vont pas manger afin que d'autres puissent les récupérer.
- Institutionnaliser le covoiturage entre professeurs et personnel administratif.
- Inclure des abonnements pour les transports en commun dans la rémunération des professeurs et administratifs.
- Création d'une bourse verte pour subventionner les initiatives étudiantes en faveur de l'environnement.

Volonté pour l'avenir (vie professionnelle notamment) :

- Favoriser les transports doux ou le covoiturage.
- Travailler afin que la RSE ne soit pas qu'un bureau isolé dans l'entreprise mais qu'elle soit intégrée réellement dans la stratégie de l'entreprise en impactant directement son cœur de métier.
- Instaurer le tri des déchets, quelle que soit l'entreprise dans laquelle on travaille.
- Sensibiliser les collaborateurs à la consommation énergétique découlant des mails conservés inutilement.
- Sensibiliser les collaborateurs aux enjeux économiques directement liés à la préservation de l'environnement.
- Développer des outils d'évaluation d'impact écologique propres à chaque secteur/industrie, afin de favoriser la « transparence écologique » (i.e voir l'impact de chaque entreprise du point de vue écologique), et de réduire les barrières à l'information (i.e greenwashing, communication sans action concrète). Tout cela dans le but de s'ouvrir aux critiques et exigences du public/des consommateurs, afin que leurs attentes puissent devenir un aiguillon dans la politique écologique des firmes. L'avantage est double (i), les consommateurs peuvent faire leur choix en toute connaissance de cause et (ii) les entreprises voient l'amélioration écologique comme une opportunité, voire un outil pour communiquer avec les consommateurs (et non pas seulement à travers eux).
- Viser à un contrôle sur les résultats, et non sur les moyens. L'objectif final est le seul qui importe (réduire les gaz à effet de serre par exemple). Harmoniser la façon dont on y arrive importe peu. Or c'est malheureusement le but des normalisations de type ISO14000, qui permettent aux entreprises une certification de management écologique, sans réelle implication de leur part. Avoir une obligation de résultat obligerait les entreprises à adopter des solutions adaptées et novatrices (on peut ainsi faire apparaître des alternatives écologiques via une pression au niveau des résultats, chose impossible avec la normalisation). L'idée est de favoriser l'initiative des entreprises en limitant les contraintes et arriver à des solutions finales (contrôlables) satisfaisantes.
- Proposition, peut être utopique, bien que soutenue par des économistes tels que Pisanay Ferri ou Tubiana : œuvrer pour une institution mondiale de l'écologie (i.e remplacer le programme des nations unies pour l'environnement par l'OME (organisation mondiale pour l'environnement, qui regrouperait les AME (accords multilatéraux d'environnement) et les projets tels que la COP21. Au même titre que les préoccupations économiques (avec l'OMC, le FMI...), l'écologie mérite amplement sa place dans la gouvernance mondiale. Une institutionnalisation spécialisée permettrait de simplifier les négociations et de rationaliser (et de légitimer encore plus) la doctrine écologique. »

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES D'AIX-EN-PROVENCE

« Nous avons décidé de nous engager dans le challenge Café Panda, non pas juste pour représenter notre école, mais surtout pour pouvoir agir de façon concrète sur les thématiques de la COP21 et du changement climatique. Notre planète est très importante car elle permet de subvenir à nos besoins. Pourtant l'homme la détruit de plus en plus. Nous avons donc voulu nous engager dans ce challenge, mais plus largement, nous voulons nous engager durablement dans la protection de l'environnement et nous imaginons une autre société, plus respectueuse de cette planète qui nous donne tant.

Ainsi, nous, étudiants de Sciences Po Aix ayant participé au challenge Cafépanda, souhaiterions pour l'avenir de notre société :

- Que la thématique climatique soit omniprésente pour fomentier les prises de conscience, et en cela que la sensibilisation au changement climatique soit un passage obligatoire, dans le monde professionnel et de l'éducation, dans les institutions et dans l'économie. Par exemple, nous imaginons une sensibilisation télévisée à une consommation sans emballage ou encore des cours d'éco-citoyenneté enseignés à l'école de manière pratique au travers notamment de potagers.
- Que l'action écologique ne soit plus perçue comme un comportement marginal, résultat d'un catastrophisme toujours plus accentué de la question environnementale, mais qu'elle soit valorisée et orientée vers l'optimisme et le changement.
- Qu'au niveau de l'entreprise, la protection de l'environnement soit prise en considération via une production plus respectueuse et durable, par exemple avec l'utilisation d'énergies renouvelables.
- Que la protection de l'environnement soit un enjeu plus sérieusement considéré sur le plan politique et qu'une gouvernance internationale soit possible.
- Que l'organisation des villes et du quotidien des individus soit plus durable, par exemple avec des villes auto-suffisantes en énergie ou encore des potagers au cœur des villes.

Plus personnellement, nous souhaitons, pour notre planète, nous engager dans notre vie future à :

- Faire de petites actions au quotidien pour diminuer notre impact écologique : manger moins de viande, trier nos déchets (ce qui reste très difficile à Aix !), nous fournir dans des magasins bios plutôt que dans les grandes surfaces, réduire nos consommations d'eau et d'électricité, privilégier constamment les transports en commun etc.
- S'engager professionnellement, pour certains d'entre nous, en nous spécialisant sur la question environnementale.
- Continuer de sensibiliser notre entourage à la question environnementale, notamment par le biais de notre association, l'APNA, et ainsi contribuer à changer les mœurs, car nous pensons que c'est par là véritablement que les choses évolueront.
- S'engager financièrement en tant donateurs d'ONG environnementales

Si l'engagement de seule une personne ne peut avoir beaucoup de répercussion, tous ensemble nous pouvons faire entendre notre voix et changer le monde. C'est à ça que le challenge Café Panda a servi : il nous a permis de faire entendre notre voix et de trouver des actions concrètes. Le défi entre les différentes écoles a permis de nous mettre en concurrence positive et de nous battre pour une bonne cause.

C'est l'engagement des jeunes d'aujourd'hui qui va permettre de changer le monde de demain. Nous voulons faire partie de ce mouvement de jeunes qui luttent pour leur planète et leur environnement, pour la flore et la faune et pour des pratiques plus respectueuses de l'environnement et des animaux. »

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES PARIS

« Préambule

Ce livre est la contribution de Sciences Po Paris dans toute sa diversité, à un projet collectif pour l'environnement. Parce que nous avons compris que le climat était l'affaire de tous, que l'environnement était un enjeu transpartisan, ce livret inclut les contributions de nombreux étudiants venus de France, de Suède, d'Inde, du Brésil, de Chine, de partis politiques et d'associations. Puisque nous sommes convaincus que ce sont les petites actions à toute échelle qui se cumulent pour façonner l'action globale, nous avons articulé ce livret de telle sorte à penser l'engagement pour le climat en tant qu'étudiant, que citoyen, que chef d'entreprise et que décideur politique. Merci à Sciences Po Environnement, au Parti Socialiste de Sciences Po, aux Jeunes Ecolos de Sciences Po, au campus de Nancy et à tous les étudiants qui nous ont soumis leurs réflexions pour alimenter ce livret.

En tant qu'étudiant... ou tout simplement en matière d'éducation

Que la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement ne soient plus non seulement considérées comme des domaines à part mais qu'elles constituent aussi des thématiques transversales abordées quel que soit le domaine d'étude (même et surtout en économie politique).

Le respect de l'environnement et la lutte contre le changement climatique sont des thématiques qui doivent être davantage intégrées à l'éducation des citoyens français, ceci dès le plus jeune âge, comme c'est déjà le cas dans certaines écoles.

Que l'école comme l'université soient des lieux privilégiés pour acquérir les valeurs liées à la protection de l'environnement et qu'il existe une sensibilisation à un style de vie et à des pratiques de consommation respectueuses de l'environnement. Pour cela, un ou des programmes pourraient être lancés par le Ministère de l'Éducation en coopération avec le Ministère du Développement durable.

Tel que le programme « 5 fruits et légumes par jour », on pourrait lancer « 5 (ou plus) pratiques positives sur l'environnement par jour, à voir... Les médias ont leur rôle à jouer, on aimerait voir ou entendre un « consommez-durablement » comme l'on peut voir « mange(z)-bouge(z) ».

Par ailleurs, les lieux d'enseignement - tels que les campus universitaires, mais pas seulement, doivent mettre au point des systèmes plus avancés pour le tri des déchets mais aussi pour faire des économies d'énergie, d'eau, ...

L'administration est un partenaire obligatoire des étudiants dans la mise en œuvre de ces pratiques et doit essayer de mettre en œuvre plus de moyens financiers et matériels afin de remplir ses responsabilités et d'apporter son soutien. D'ailleurs, pour les grands campus, avoir un Chargé de mission Campus durable éviterait d'ajouter une charge nouvelle aux personnels en place, et permettrait de créer de nouveaux emplois. A Sciences Po par exemple, un projet collectif « Sciences Po campus durable » est en cours, c'est l'occasion de changer les choses, cela commence d'abord par des audits de consommation d'énergie et de flux de déchets, qui ont d'ailleurs été lancés. Les étudiants sont le moteur de ces initiatives via l'association Sciences Po Environnement mais pour chaque initiative ils bénéficient de l'appui organisationnel, financier et technique de Sciences Po.

L'alimentation responsable dans les cantines scolaires et restaurants universitaires

est en débat aujourd’hui et une loi très positive vient de gagner du terrain dans cette voie. Ce type d’alimentation devrait être généralisé à d’autres infrastructures publiques (ou privées) autant que possible.

Les grands groupes de restauration collective ont une responsabilité et doivent pouvoir s’adapter aux exigences des consommateurs. Privilégier le local et la qualité environnementale des produits doit être facilité malgré les contraintes liées au marché car c’est en créant initialement des conditions favorables qu’on les fait exister dans la durée.

De même que la sensibilisation et l’éducation aux bonnes pratiques, il est important de donner confiance aux citoyens depuis leur plus jeune âge pour qu’ils soient force de proposition. Innover semble réservé aux génies ou au fruit du hasard mais c’est en réalité un processus qui s’apprend et avant tout un état d’esprit qui s’acquière. Nous aimerions que l’éducation remplisse aussi ce rôle et qu’il existe davantage de structures pour accompagner les initiatives durables des citoyens.

Il est également nécessaire d’intégrer les pédagogies alternatives (Montessori...) au cursus des enseignants pour développer les aptitudes pratiques et écologiques des enfants : cuisine, bricolage, jardinage, sorties régulières in situ, avec un enseignement aux pratiques écologiques permanent.

En tant que citoyen

Il y a beaucoup de moyens d’intégrer les pratiques durables à notre style de vie, en tant que citoyens mais aussi en ce qui concerne les industries. En termes de recyclage mais aussi en adoptant des modes de consommation générant moins de déchets.

Utiliser de moins en moins de plastiques, tel est le but des plans lancés par le gouvernement depuis de nombreuses années, cependant nous générons encore de nombreux emballages inutiles qui pourraient être supprimés - comme le veulent les directives des années à venir. Il en va de même pour la consommation de nos ressources naturelles (eau en particulier mais pas seulement) ou « transformées » (électricité).

Ainsi, ce sont tous les secteurs qui doivent devenir des économies durables, que ce soit pour la production d’énergie, le transport, l’alimentation, la finance,... Le développement durable doit être un droit et un devoir de chacun et de tous, de façon solidaire et équitable. Cet effort global doit bien sûr s’accompagner d’une communication meilleure qu’elle ne l’est actuellement. La plupart des Français connaissent les enjeux du changement climatique mais le voit plus comme une contrainte qu’une opportunité. Il est aussi important de simplifier l’application pratique de la transition énergétique - par exemple des facilités techniques et financières de construction des panneaux solaire sur les toits, pour tous.

Il existe un réel challenge à relever au niveau de la transposition des pratiques de la vie quotidienne personnelle des individus à une plus grande échelle, celle du domaine industriel, mais aussi d’une façon générale, de façon à ce que toutes les décisions que nous prenons aient un sens commun et que les actions menées soient en phase, en particulier que les pays en développement et les pays émergents puissent aussi avoir l’opportunité d’adopter un mode de vie plus respectueux de l’environnement et meilleur pour la santé et le bien-être des sociétés et des individus. Ici encore, l’accès à l’éducation et à l’information (« la vraie ») sont des éléments cruciaux au niveau desquels les Etats doivent remplir leur rôle, et les citoyens aussi par ailleurs. Enfin, nous sommes d’avis que cette transition énergétique et environnementale doit se faire en coopération directe avec l’Union européenne et ses États membres, c’est une condition nécessaire pour qu’elle ait effectivement lieu de façon efficace, mais c’est aussi une opportunité pour l’UE de se retrouver autour

d’un « combat » commun.

En tant que [futur] professionnel

Comme nous l’avons déjà évoqué, les professionnels ont leur rôle à jouer en matière d’engagement pour la protection de l’environnement et la gestion durable de nos ressources. Toutes les entreprises ont aujourd’hui un service dédié à l’environnement mais nous pensons que trop peu de moyens et d’intérêts sont encore accordés à celui-ci qui devrait en effet plutôt faire partie intégrante de chaque branche de l’entreprise et pourrait peut-être apparaître moins comme une contrainte laissée de côté.

Dans les décisions que nous serons amenés à prendre au cours de notre parcours professionnel, nous nous engageons à toujours intégrer et promouvoir à parts égales les trois piliers du développement durable, à nous appuyer sur l’expérience et l’expertise existante pour tirer des leçons des erreurs et s’inspirer des solutions existantes

Propositions politiques :

Si l’on veut avancer sur le plan de l’écologie, alors il faut décloisonner l’écologie, l’économie et l’aspect social dans les discours et dans les actes. Il faut porter haut et fort que le coût de l’inaction est plus important que le coût de l’action, que la transition écologique peut être créatrice d’emplois et que le changement climatique a des conséquences désastreuses sur de nombreux aspects sanitaires et sociaux.

« Tout ce que je fais pour toi, sans toi, je le fais contre toi » (Gandhi). Ce principe d’intégration de tous les citoyens dans les politiques publiques et tout particulièrement environnementales doit être respecté.

Les pouvoirs publics doivent autant avoir un rôle d’impulseur que de coordinateur des initiatives des acteurs sur leur territoire.

Favoriser la démocratie participative à l’échelon local (budget participatif, référendums locaux, enquêtes et réunions publiques).

La transition énergétique

Changer notre mix énergétique

Décider d’une stratégie de transition favorisant les énergies renouvelables et la sobriété en fermant les centrales fossiles au fur et à mesure qu’augmente la capacité installée de production d’énergie renouvelable.

Pour cela, réfléchir à plus de mécanismes permettant d’abaisser les coûts d’investissement dans les énergies renouvelables ainsi que d’uniformiser les prix du carbone entre les marchés. Favoriser la création de start-up et donner plus de moyens à la recherche scientifique dans ces domaines.

- Encourager l’utilisation de tous les espaces disponibles et de toutes les opportunités (toits de centres commerciaux ou de hangars par exemple) pour de la production électrique renouvelable. Inclure un volet production renouvelable et efficacité énergétique dans tous les documents locaux d’urbanisme.
- Fermer la centrale de Fessenheim dans les plus brefs délais, ainsi que toute centrale présentant un risque non négligeable.
- Remplacer peu à peu les centrales nucléaires par des sources de production renouvelable pour au minimum respecter les engagements fixés lors de la campagne présidentielle de 2012 et par la loi de transition énergétique. Aller à terme vers une sortie du nucléaire à horizon 2040/2050.
- Stopper toute subvention à l’extraction d’énergies fossiles et encourager - en donnant des « incentives » - les banques à en faire autant - pourquoi ne pas

inventer un mécanisme de régulation spécial Banques et investissement...

- Refuser fermement l'extraction et l'exploration du gaz de schiste en France et poser un principe de non utilisation de nouvelles ressources fossiles découvertes sur le sol français.
- Suivre l'exemple d'Enercoop en permettant aux collectivités locales de créer plus facilement des régies d'énergie, et mettre en place nationalement un mix énergétique 100% renouvelable pour 2050 (50% renouvelable pour 2030)... => créations de centaines de milliers d'emplois

Réduire notre consommation énergétique

- Ce qui passe par une réduction importante de la consommation d'énergie (campagnes de sensibilisation : appareils en veille = 2 centrales nucléaires), interdiction des panneaux publicitaires vidéos (métros, rues et magasins) interdiction et lourdes amendes pour tout magasin allumé après 23h.
- Rénovation et isolation de tous les bâtiments publics et privés du pays. Utiliser notamment les 37 milliards du fonds des retraites, aujourd'hui placés sur les marchés financiers, pour financer l'isolement de tous les logements, ce qui créera plusieurs centaines de milliers d'emplois et permettra à chaque famille d'économiser 1000€ par an qui pourront être utilisés pour payer une alimentation de meilleure qualité.
- Encourager massivement la rénovation thermique par la mise en place d'un fonds d'aide aux travaux (incitations fiscales et soutien financier).
- Engager des discussions avec les professionnels pour optimiser les déplacements et réduire leur impact environnemental (écoconduite par la formation des chauffeurs, pas de transports à vide etc). Cela passe par des collectivités territoriales qui impulsent ces discussions.
- Rationaliser et coordonner les différents modes de transports, pour avoir un maillage efficace et performant, mais aussi pour éviter la concurrence entre les lignes de bus et de trains.
- Encourager par tous les moyens les alternatives à la voiture (développement de transports en commun, discussion avec les acteurs concernés, soutien financier à l'achat d'un vélo et développement des pistes cyclables, encouragement du covoiturage, du partage et location de type vélo/autolib).
- Soutenir fortement les véhicules hybrides et électriques, tant d'un point de vue de la recherche que de primes à l'achat.
- Généraliser l'agriculture raisonnée voire biologique. Pour cela, mettre en œuvre un mécanisme de compensation financière pendant les périodes de transition au bio qui sont souvent dissuasives pour les agriculteurs.
- Engager un plan de réduction de la consommation énergétique par les acteurs du numérique, par un meilleur traitement et stockage des données, une réutilisation de la chaleur produite par les datacenters etc.
- Encourager les transitions des citoyens et des entreprises ; prévoir que les régions puissent mettre en œuvre des guichets transition énergétique pour orienter et mettre en réseaux citoyens et professionnels.

Économie

- Encourager le développer sur l'ensemble du territoire des monnaies locales. => permettre aux collectivités locales de recevoir les impôts, les amendes municipales, de payer les primes des employés et de mettre à disposition les places de marché, les bibliothèques, piscines et installations municipales/locales en monnaie locale, à l'instar de Bristol (dont le Maire est payé en monnaie locale !) [http://www.](http://www.monnaie-locale-complementaire.net/)

monnaie-locale-complementaire.net/

- S'opposer fermement aux traités de libre-échange (comme le TAFTA UE-USA) qui vont faire exploser les transports de marchandises au lieu de consommer localement et donc augmenter les pollutions liées au transports, mais aussi détruire nos législations sur l'environnement, la santé, les OGM, l'alimentation, etc...

Changer nos modes de production et de consommation

Aller vers une « mondialisation intelligente » des modes de production et les adapter à la bonne échelle. Ainsi, s'il est incontestable que la production industrielle doit avoir une dimension nationale et internationale, certaines productions doivent s'inscrire si possible dans des circuits courts.

- Encourager fiscalement les circuits courts et les intégrer dans les critères de commande publique en évaluant mieux le coût de la pollution liée au transport afin d'accorder les marchés de façon plus écologique.
- Les collectivités territoriales doivent encourager une coopération des acteurs locaux et une mise en commun de moyens, afin de favoriser les circuits courts.
- L'Etat doit garder son rôle stratège visant à conserver un maillage agricole dense sur l'ensemble du territoire, notamment en soutenant l'implantation de nouveaux agriculteurs.
- Une attention particulière et des moyens supplémentaires portés sur les circuits courts dans les outre-mer. Il n'est pas normal que ces économies soient entièrement dépendantes du tourisme et de la fonction publique, et qu'en même temps ces territoires soient obligés d'importer la quasi-totalité de leurs produits alimentaires.
- Favoriser, notamment par des labels certifiés, des produits « fabriqués en France » ou du moins « fabriqués en Europe » ; et plus localement encore, des labels locaux, régionaux et développer massivement les Appellations d'Origine Contrôlée (AOC).

Alimentation / Agriculture :

- Développer et promouvoir les filières courtes, bio et durables dans toutes les restaurations collectives.
- Mettre en place des politiques publiques d'incitation à l'alimentation végétarienne et végétalienne (passage à la TVA 5,5% pour les produits végétariens, augmentation des taxes sur la viande, lundi végétalien dans toutes les restaurations collectives, obligation pour tout établissement accueillant du public de proposer une alternative végétalienne équivalente à moindre coût ou prix égal, sur le même principe que les boissons non-alcoolisées).
- Réorienter les subventions agricoles pour permettre la conversion vers l'agriculture biologique, l'agroécologie, la permaculture...
- Mettre en valeur les produits frais de saison et à contrario montrer ceux qui ne le sont pas. Du point de vue économique augmenter les taxes sur les produits hors saison de façon à limiter l'attrait financier (exemple : tomates peu chères en hiver) et ainsi baisser la consommation/ production.
- Diminuer jusqu'à interdire les pesticides pour 2040, en accompagnant chaque agriculteur dans la transition biologique. La France doit être le premier pays européen et la première grande puissance économique à devenir 100% bio pour montrer l'exemple, pour la santé de tous et pour une réelle protection de l'environnement et de la biodiversité. (1er pays bio : le Bouthan).

Encourager le recyclage et l'économie circulaire

- Soutien fiscal à l'économie circulaire.
- Mettre progressivement en place un système de consignes comme il en existe à l'étranger.
- Nationaliser et harmoniser les codes du recyclage pour le rendre plus simple, plus compréhensible et plus efficace.
- Imposer une tarification au poids des déchets dans les plans locaux.
- Les meilleurs déchets étant ceux que l'on ne produit pas, favoriser la mise en relation des producteurs et des consommateurs sans intermédiaires, encadrer les productions industrielles d'emballages.
- Imposer aux fabricants industriels de mettre à disposition pendant 20 ans les pièces détachées à un prix raisonnable (pas plus de 25% du prix d'origine).
- Mettre en place le tri sélectif sur l'ensemble du territoire.
- S'inspirer de San Francisco (80% des déchets recyclés ou réutilisés !) en mettant en place un système de bonus/malus : chaque foyer reçoit la facture mensuelle du ramassage des déchets, qui diminue proportionnellement à la quantité recyclée.
- Développer des locaux à compost près de chaque foyer, obligatoire dans les lotissements et habitats collectifs.
- Remettre en place un système de consigne des emballages, surtaxer le plastique au profit du verre (100% recyclable).
- Développer le tri sélectif dans les lieux publics. Expliquer et promouvoir pour une meilleure efficacité.
- Développer davantage la vente de produits alimentaires sans emballage voire stopper les emballages inutiles (vente en « vrac »).

Financer les politiques environnementales

Mettre en place une fiscalité verte

- En favorisant les taxes de type « pollueur-payeur » pour pénaliser les comportements nuisibles.
- En favorisant les taxes incitatives et exonérations pour encourager les comportements vertueux.
- Il ne faut pas que cela se fasse au détriment de la justice sociale, ce qui implique que la transition énergétique doit être accessible à tous (divers moyens sont possibles, certains déjà mis en place comme le chèque énergie).
- Mettre en œuvre des mécanismes innovants et acceptables de financement de l'économie pour la transition bas-carbone. Décider d'un prix du carbone plus élevé que le prix européen actuel pour les futurs investissements en Europe.

Solidarité internationale et environnement

Soutenir la transition énergétique des pays en développement

- Encourager les initiatives associatives et privées (ex : l'électrification autonome de l'Afrique).
- Mettre la diplomatie française au service d'un soutien aux politiques de développement durable des pays du Sud.
- Mettre l'expertise française et européenne au service de la transition énergétique des pays du Sud, en mettant en place une diplomatie économique ambitieuse et efficace, un plan Marshall du développement durable dans les pays du Sud.
- Atteindre les objectifs que la France s'est fixée en termes d'aide publique au développement et la cibler sur des projets environnementaux.

Encourager les entreprises à aller vers des méthodes propres de production

- De la même manière que les banques centrales peuvent superviser les activités des banques et assurances, mettre en place une institution mondiale indépendante qui contrôle les actions des entreprises pour les encourager à aller vers des méthodes propres de production. Cela passe par un contrôle des émissions et une vérification des déclarations, qui débouchent sur des politiques punitives ou incitatives.
- Contraindre à des modes d'extraction de minerais socialement et environnementalement responsables. Cela passe par une sensibilisation, une recherche scientifique accrue afin d'améliorer les processus et un système de régulation (taxes par exemple).

Santé et justice environnementale

- Les pollutions de tous ordres ont des conséquences sur les populations les plus vulnérables en particulier, et sur la santé de tous. Il faut que ces pollutions soient intégrées au circuit économique selon le principe à valeur constitutionnelle de pollueur-payeur.
- Aligner la fiscalité du diesel sur celle de l'essence dès le prochain collectif budgétaire pour protéger des faibles prix du pétrole et de l'aspect indolore pour les consommateurs de cette hausse. A moyen-terme, renchérir encore le coût du diesel pour réduire la pollution aux particules fines et les cancers qui en résultent.
- Appliquer strictement le principe de précaution en matière environnementale et sanitaire par des contrôles renforcés des intrants chimiques dans les productions.
- Bannir les pesticides les plus nocifs, utilisant des cancérogènes déclarés auprès de l'OMS et mettre en place un système de transition vers des engrais naturels. Inventer un système d'incitation des agriculteurs à utiliser de moins en moins d'engrais chimiques afin de les remplacer, à terme, par des engrais naturels. Interdire les pesticides à proximité des lieux fréquentés.
- Créer des « zones d'insécurité environnementale prioritaire » sur le modèle des zones de sécurité prioritaires grâce à un indice de vulnérabilité environnementale multicritère (taux de pauvreté, espaces verts, pollution atmosphérique, présence ou non de transports en commun, part des jeunes enfants etc). Allouer des moyens conséquents aux politiques environnementales dans ces zones.

Transports

- Développer avant tout les transports en commun et le vélo comme à Copenhague où tout citoyen peut se déplacer jusqu'à 80 km du centre-ville avec son vélo.
- Faire progressivement disparaître les voitures des villes.
- Rendre gratuits les transports en communs par de nouvelles taxes sur les carburants et péages.
- Installation accrue et accélérée de stations de recharge de voitures électriques.
- Mise en place d'étiquettes « CRIT'AIR » précisant la catégorie des voitures selon la pollution qu'elle dégage, comme proposé dans la nouvelle loi sur l'écologie.
- Développer la voiture électrique à pile combustible fonctionnant à l'hydrogène et construire des stations de distribution d'hydrogène et en négocier avec les constructeurs automobiles pour diversifier leur offre sur ce plan. »

Café Panda 2016

+2 000

étudiants mobilisés

22

campus engagés



+130

actions menées sur les campus

+40

conférences/débats



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr



www.wwf.fr



[/wwffrance](https://www.facebook.com/wwffrance)



[@wwffrance](https://twitter.com/wwffrance)